

NATIONS UNIES  
CONSEIL  
ECONOMIQUE  
ET SOCIAL



Distr.  
LIMITÉE



E/CN.14/CA/ECOP/11  
11 novembre 1969

FRANCAIS  
Original : ANGLAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

Réunion sous-régionale  
sur la coopération économique  
en Afrique centrale

Kinshasa, 17-22 novembre 1969

DEVELOPPEMENT DU COMMERCE DANS LA SOUS-REGION DE L'AFRIQUE DU CENTRE

M69-2665

## TABLE DES MATIERES

CHAPITRE		Paragraphes
I	STRUCTURE ECONOMIQUE GENERALE DE LA SOUS-REGION . . .	1 - 24
	I. Aperçu général . . . . .	1 - 4
	II. Population . . . . .	5 - 6
	III. Produit intérieur brut . . . . .	7 - 10
	IV. Commerce et relations économiques . . . . .	11 - 17
	V. Réseaux sous-régionaux de transport et commu- nications . . . . .	18 - 24
II	STRUCTURE DU COMMERCE EXTERIEUR DE L'AFRIQUE DU CENTRE . . . . .	25 - 43
	I. Caractéristiques générales du commerce extérieur . . . . .	25 - 31
	II. Balance commerciale . . . . .	32 - 34
	III. Orientation des échanges . . . . .	35 - 43
III	EVOLUTION DES IMPORTATIONS . . . . .	44 - 72
	I. La structure des importations . . . . .	44 - 46
	II. Composition des importations des divers pays . . . . .	47 - 54
	III. Importations de certains produits agricoles . . . . .	55 - 61
	IV. Importations de produits manufacturés et de demi-produits . . . . .	62 - 72
IV	EVOLUTION DES EXPORTATIONS . . . . .	73 - 97
	I. Caractéristiques générales des exportations . . . . .	73
	II. Composition des exportations . . . . .	74 - 81
	III. Exportations de quelques produits agricoles . . . . .	82 - 88
	IV. Exportations de produits manufacturés et de demi-produits . . . . .	89 - 97
V	LES ECHANGES INTRA-AFRICAINS . . . . .	98 - 110
VI	COMMERCE ENTRE LES PAYS DE LA SOUS-REGION DE L'AFRIQUE DU CENTRE . . . . .	111 - 123
	I. Considérations générales . . . . .	111 - 112
	II. Echanges entre la République démocratique du Congo et les pays de l'UDEAC . . . . .	113 - 114
	III. Echanges entre le Cameroun et l'Union douanière équatoriale . . . . .	115
	IV. Echanges de produits soumis à la taxe unique entre les Etats membres de l'UDEAC . . . . .	116 - 123

## TABLE DES MATIERS (suite)

CHAPITRE		<u>Paragrapbes</u>
VII	L'EXPANSION DES ECHANGES EN AFRIQUE DU CENTRE :	
	PROBLEMES ET PERSPECTIVES . . . . .	. 124 - 161
	I. Les problèmes . . . . .	. 124 - 128
	II. Les perspectives . . . . .	. 129 - 148
	III. Résumé et programme d'action pour le dévelop- pement du commerce en Afrique du centre . . . . .	. 149 - 161

## CHAPITRE PREMIER

## STRUCTURE ECONOMIQUE GENERALE DE LA SOUS-REGION

I. Aperçu général

1. La sous-région de l'Afrique du centre<sup>1/</sup> couvre plus de cinq millions de kilomètres carrés, soit environ un cinquième de la superficie totale du continent. En 1965, on estimait la population de l'ensemble des pays de l'Union douanière et économique de l'Afrique centrale (UDEAC) et de la République démocratique du Congo réunis, à 26 millions d'habitants, soit près d'un dixième de la population totale de l'Afrique 2/.

2. Quatre des pays de la sous-région, à savoir, le Burundi, la République centrafricaine, le Rwanda et le Tchad, sont sans accès à la mer et leur commerce extérieur doit transiter par l'un ou l'autre des pays disposant d'installations portuaires. Du point de vue de la superficie, le Rwanda et le Burundi sont les plus petits pays, suivis par le Gabon; le Tchad et la République démocratique du Congo sont les plus étendus.

3. Tous les pays de la sous-région sont associés à la Communauté économique européenne (CEE), mais les pays de l'UDEAC ont des relations économiques et commerciales étroites avec la France alors que la République démocratique du Congo, le Rwanda et le Burundi entretiennent des liens commerciaux et économiques avec la Belgique. Tous les pays membres de l'UDEAC, à l'exception du Cameroun qui s'y est joint en 1966, faisaient partie d'un groupement économique homogène, l'Union douanière équatoriale (UDE). Jusqu'en 1964, date à laquelle ils ont accédé à l'indépendance et se sont trouvés séparés, le Rwanda et le Burundi formaient une zone de libre échange.

4. Comme toute l'Afrique en voie de développement<sup>3/</sup>, la sous-région de l'Afrique du centre se caractérise par les éléments suivants : un faible taux de développement général, que révèlent les très bas revenus par habitant; la prédominance d'un très large secteur de subsistance et l'importance de l'agriculture dans le revenu national; le fait que le gros des recettes d'exploitation provient de quelques produits seulement; l'absence d'une infrastructure, manufacturière indispensable aux industries modernes; enfin, la pénurie de la main-d'oeuvre qualifiée et des compétences techniques nécessaires à l'accélération du développement économique. Tous ces éléments font que le niveau de vie est relativement plus bas dans la sous-région que dans le reste du monde en voie de développement.

---

<sup>1/</sup> La présente étude traite en détail du Cameroun, du Gabon, de la République centrafricaine, de la République démocratique du Congo, de la République du Congo et du Tchad; elle porte également sur le Burundi et le Rwanda dans la mesure où les données sont disponibles.

<sup>2/</sup> Voir E/CN.14/L.320/Rev.1, p.1.

<sup>3/</sup> L'Afrique du Sud non comprise.

## II. Population

5. Au cours des dix dernières années le taux d'accroissement de la population a été, dans la plupart des pays de la sous-région, plus élevé que dans d'autres pays en voie de développement. Par exemple, la population du Cameroun était estimée au milieu de 1967, à 5,5 millions d'habitants, soit un taux d'accroissement de 2,2 pour 100 par an entre 1958 et 1966. La population de la République centrafricaine était évaluée à 1,5 million d'habitants en 1966, soit un taux d'accroissement de 2 pour 100 par an. Le Tchad avait 3,4 millions d'habitants en 1966, soit un taux d'accroissement entre 1958 et 1966 de 1,5 pour 100 par an; la République du Congo, au milieu de 1967 comptait 869.000 habitants, soit un taux d'accroissement de 1,6 pour 100 par an entre 1958 et 1966; à la même époque la population du Gabon s'élevait à 473.000 habitants, soit un taux d'accroissement de 1,5 pour 100 par an entre 1958 et 1966; la population de la République démocratique du Congo était estimée à 16,4 millions d'habitants, également au milieu de 1967, soit un taux d'accroissement de 2,2 pour 100 par an entre 1958 et 1966; enfin; la population du Rwanda était de 3,1 millions d'habitants en 1965, soit un taux d'accroissement de 3,1 pour 100; et en 1968, celle du Burundi était de 3,2 millions d'habitants, soit un taux de 2 pour 100 par an.

6. La République démocratique du Congo a donc le chiffre de population le plus élevé, suivie par le Tchad, le Burundi et le Rwanda; le Gabon et la République centrafricaine ont la population la plus faible ainsi que le taux d'accroissement le moins élevé. Il ressort également des estimations que la République démocratique du Congo groupe environ 58 pour 100 de la population totale de la sous-région. Au point de vue de la densité démographique le Cameroun est au première rang avec 9,1 habitants au km<sup>2</sup>, suivi de la République démocratique du Congo (6,5 habitants au km<sup>2</sup>); le Gabon a la densité la plus faible, soit 1,7 habitant au km<sup>2</sup>. La densité démographique moyenne de la sous-région est de 5 habitants environ au km<sup>2</sup> 1/.

---

1/ Voir CEA - Bulletin de statistique pour l'Afrique, No.2 - 1ère partie (mars 1967),

Tableau 1 : Accroissement du produit intérieur brut<sup>a/</sup> et population, 1960-1966 en Afrique du centre

Année	Produit intérieur brut			Population	
	PIB total (en milliards de dollars E.U.)	PIB par habitant (en dollars E.U.)	Taux d'accroissement du PIB	Taux d'accroissement du PIB par habitant	Population totale (en millions)
1960	2,54	84,0	...	...	30,2
1961	2,55	82,5	0,4	- 1,9	30,9
1962	2,59	82,0	1,6	1,7	31,6
1963	2,52	78,5	- 2,7	- 4,3	32,1
1964	2,54	77,0	0,8	- 1,4	32,8
1965	2,62	78,0	3,1	- 1,0	33,5
1966	2,66	77,0	1,5	- 1,2	34,4

Source : CEA, Etude des conditions économiques en Afrique, 1967, première et deuxième partie (E/CN.14/409).

a/ Aux prix du marché de 1960.

### III. Produit intérieur brut

7. Les statistiques de comptabilité nationale ont fait beaucoup de progrès en Afrique au cours des dernières années mais, faute de données satisfaisantes et à jour, le secrétariat de la CEA ne peut évaluer avec exactitude le niveau réel de développement des pays africains. Selon des estimations <sup>1/</sup> de la CEA, dans 21 pays environ, qui représentent plus de 62 pour 100 de la population totale de l'Afrique en voie de développement, le produit intérieur brut par habitant est inférieur à 100 dollars\*. La plupart des pays de l'Afrique du centre entrent dans cette catégorie. En 1965, le PIB par habitant était d'environ 73 dollars des Etats-Unis dans la sous-région; toutefois, abstraction faite de la République démocratique du Congo, le PIB par habitant des pays de l'UDEAC serait en gros, plus élevé que celui de l'ensemble de la sous-région. L'accroissement moyen du PIB par habitant était inférieur à 1 pour 100 par an pour la sous-région.

<sup>1/</sup> E/CN.14/409.

\* Dans la présente étude, tous les chiffres en dollars s'entendent en dollars des Etats-Unis, sauf indication contraire.

8. Il ressort du tableau 1 que le produit intérieur brut de la sous-région n'a pas beaucoup augmenté entre 1960 et 1966. La stagnation économique de la République démocratique du Congo de 1960 à 1965 en est en partie responsable. Le taux d'accroissement du PIB a varié entre 0,4 pour 100 en 1961 et 1,5 pour 100 en 1966, mais le taux d'accroissement du PIB par habitant a été nul, d'où l'on peut déduire que la population s'est accrue plus rapidement que le produit brut.

9. La ventilation du PIB par branche d'activité d'origine (tableau 2) montre que la plus importante contribution au PIB est celle de l'agriculture. En effet le PIB total était de 2,42 milliards de dollars en 1966, la part de l'agriculture était de 930 millions soit près de 38 pour 100. Venaient ensuite le commerce avec 360 millions puis les industries manufacturières et l'énergie électrique avec 340 millions. La part des transports au PIB était de 100 millions de dollars environ. Cette répartition n'est pas particulière à l'Afrique du centre, elle vaut pour toute l'Afrique en voie de développement. Du tableau 2 il ressort que dans toute l'Afrique en voie de développement sur un PIB total de 30,51 milliards de dollars en 1966, l'agriculture contribuait pour 10,86 milliards, soit 38 pour 100 environ.

10. Dans la plupart des pays de la sous-région la production industrielle n'a pas encore une grande influence sur le PIB. Toutefois, dans certains pays comme la République démocratique du Congo et le Gabon, les industries minières contribuent de façon importante au PIB. Entre 1960 et 1966, la part des industries manufacturières au PIB a été de 14 pour 100 environ et celle de la construction de 3 pour 100 environ. D'une manière générale, la production des industries manufacturières a connu un essor entre 1965 et 1966 dans l'ensemble de la sous-région et l'on estime qu'en 1967 elle avait augmenté de 25 à 30 pour 100 par rapport à 1964. L'industrie est essentiellement orientée vers l'exportation mais certaines branches - cimenteries et raffineries de sucre - commencent à fabriquer des produits de remplacement des importations. En République démocratique du Congo, l'industrie manufacturière travaille surtout pour le marché intérieur; au Rwanda et au Burundi, elle est pratiquement inexistante.

#### IV. Commerce et relations économiques

11. Actuellement dans cette sous-région, seuls les pays qui entretenaient des relations à l'époque coloniale ont maintenu des liens économiques et commerciaux et il n'y a pas encore à proprement parler, sur le plan institutionnel, d'organisme qui groupe tous les pays de la sous-région. Il y a toujours eu un certain volume d'échanges entre la République démocratique du Congo et les pays de l'UDEAC, mais sans accords commerciaux officiels avant la création de l'UEAC. Le Rwanda et le Burundi formaient une zone de libre échange qui s'est dissoute au moment de l'accession à l'indépendance en 1964 et n'a été depuis remplacé aucun accord officiel. Les pays membres de l'UDEAC ont conclu entre eux des accords très étudiés qui concernent non seulement les relations commerciales mais aussi les relations entretenues dans d'autres domaines du développement.

Tableau 2 : Produit intérieur brut<sup>a/</sup> par branche d'activité, d'origine dans la sous-région de l'Afrique du centre - 1960, 1963-1966 (en milliards de dollars EU)

	Sous-région de l'Afrique du centre					Afrique en voie de développement <sup>b/</sup>				
	1960	1963	1964	1965	1966	1960	1963	1964	1965	1966
PIB total, dont	2,36	2,34	2,32	2,39	2,42	25,32	27,58	29,01	29,82	30,51
Agriculture	0,89	0,92	0,88	0,91	0,93	10,03	11,00	11,02	10,94	10,86
Industrie extractive	0,14	0,13	0,14	0,14	0,14	1,09	1,43	1,97	2,06	2,32
Industries manufacturières et électricité	0,35	0,31	0,34	0,34	0,34	2,81	3,09	3,28	3,49	3,60
Construction	0,07	0,08	0,08	0,08	0,08	1,06	1,16	1,16	1,25	1,31
Commerce	0,41	0,41	0,34	0,35	0,36	3,32	3,42	3,54	3,67	3,78
Transports	0,09	0,09	0,09	0,10	0,10	1,44	1,60	1,68	1,79	1,86
Autres services	0,16	0,16	0,16	0,17	0,17	3,47	3,45	3,63	3,82	3,91
Administration publique	0,25	0,24	0,29	0,30	0,30	2,10	2,43	2,73	2,80	2,87

Source : CEA, Etude des conditions économiques en Afrique, (E/CN.14/409) 1967 - première et deuxième partie, p. 26 et 27.

a/ Au coût des facteurs de 1960

b/ L'Afrique du Sud non comprise.



A. L'Union douanière et économique de l'Afrique centrale

12. L'Union douanière et économique de l'Afrique centrale (UDEAC), créée en 1966, est actuellement composée de quatre pays : Cameroun <sup>1/</sup>, Gabon, République centrafricaine et République du Congo. Cette Union, comme d'autres groupements économiques en Afrique, était destinée à maintenir les liens commerciaux et économiques qui existaient au temps de l'administration coloniale. Les pays visaient à la création progressive d'un marché commun centrafricain par une expansion des petits marchés nationaux réalisée grâce aux mesures suivantes : suppression des barrières douanières et commerciales, adoption de procédures permettant une répartition équitable des entreprises industrielles, et coordination des programmes de développement des divers secteurs économiques.

13. Les pays membres de l'UDEAC se sont notamment fixé les objectifs ci-après :

- a) un tarif douanier extérieur commun - les marchandises des pays membres sont exemptées de tous droits à l'importation et à l'exportation. Un Fonds de solidarité inter-Etats a été créé pour compenser la perte des recettes provenant des droits à l'importation subie par les pays sans littoral;
- b) un marché commun permettant des échanges complètement libres de marchandises, de capitaux et de personnes entre les pays membres;
- c) des dispositions financières de compensation portant sur 1,5 milliard de francs CFA accordées par les pays côtiers et industrialisés aux pays méditerranéens;
- d) un système spécial de répartition des recettes provenant de la taxe à la production (taxe unique) entre les pays producteurs et consommateurs <sup>2/</sup>;
- e) diverses dispositions prévoyant la discussion et l'harmonisation des régimes fiscaux, l'harmonisation des plans de développement et la réglementation des investissements étrangers et nationaux.

---

<sup>1/</sup> Le Cameroun a adhéré à l'UDEAC en 1966, après avoir pris des contacts avec les quatre pays qui constituaient depuis 1959, l'Union douanière équatoriale.

<sup>2/</sup> La taxe unique est une taxe à la production perçue sur tous les biens manufacturés dont le marché englobe plusieurs Etats membres. Cette taxe est perçue par le pays exportateur et le produit en est réparti entre les Etats membres au prorata de leur consommation du produit considéré. Ce système a pour objet d'indemniser le pays importateur du manque à gagner qu'il encourt en important d'un Etat membre.

14. Les échanges commerciaux ont été jusqu'à présent les seules relations économiques entre les pays de l'UDEAC et la République démocratique du Congo. Le Rwanda et le Burundi n'ont pour ainsi dire aucune relation économique avec l'UDEAC mais ils commercent un peu avec la République démocratique du Congo. La Guinée équatoriale n'a encore entrepris aucun rapprochement commercial avec la sous-région de l'Afrique du centre.

B. UEAC - Union des Etats d'Afrique centrale

15. En avril 1968 deux anciens membres de l'UDEAC (la République centrafricaine et le Tchad) et la République démocratique du Congo ont fondé une nouvelle union économique : l'Union des Etats d'Afrique centrale (UEAC)<sup>1/</sup>. Cette Union a pour objet d'établir un marché commun entre les parties contractantes. Pour assurer l'application des accords portant création du marché commun les Etats sont convenus des dispositions suivantes :

- a) adopter un tarif commun pour les importations ou des droits de douane et de consommation à imposer aux pays tiers et supprimer les droits à l'importation et à l'exportation entre Etats contractants;
- b) éliminer tous les obstacles à la libre circulation des capitaux, des personnes, des biens et services entre les Etats contractants;
- c) adopter une politique économique commune pour obtenir une expansion économique régulière et équilibrée, la stabilité et la hausse rapide du niveau du vie des populations des Etats contractants par la coordination des politiques fiscales intérieures, des plans de développement et du développement industriel;
- d) coordonner le développement des transports et communications entre les Etats contractants;
- e) créer un fonds de compensation et d'investissement;
- f) appliquer une taxe de consommation destinée à encourager la consommation des biens provenant des Etats contractants;
- g) concevoir et appliquer les mesures propres à accroître les échanges entre les Etats contractants; et
- h) créer une banque d'investissement pour faciliter l'expansion économique au sein de l'Union, grâce à la création de ressources nouvelles.

---

<sup>1/</sup> En décembre 1968, la République centrafricaine s'est retirée de l'UEAC pour regagner l'UDEAC.

C. Coopération sous-régionale

16. En avril 1966 a eu lieu à Brazzaville, sous les auspices de la CEA, une Réunion sous-régionale sur la coopération économique en Afrique du centre. Les participants ont recommandé aux Chefs d'Etat et de gouvernement la création d'un comité interministériel qui proposerait des mesures en vue d'organiser la coopération économique entre les pays de la sous-région. En outre, ils ont demandé à la CEA d'étudier les possibilités d'accroître les échanges commerciaux entre les pays membres de la sous-région.

17. La CEA a organisé une mission de coopération en Afrique du centre<sup>1/</sup> qui a recommandé, entre autres, un schéma de développement industriel coordonné pour la sous-région portant sur une période de 10 à 15 ans. D'autres études, portant sur diverses branches de l'activité économique, les transports par exemple, ont été effectuées par le secrétariat. Ces études pourraient servir de base à des discussions entre les pays membres sur la libération des échanges et l'harmonisation du développement industriel.

---

<sup>1/</sup> Voir, Rapport de la Mission de coopération économique de la CEA en Afrique du centre (E/CN.14/L.320/Rev.1), 1966.

V. Réseaux sous-régionaux de transport et de communications

18. Il est bien connu que les transports et les communications sont déficients en Afrique. Nous noterons simplement ici qu'un développement coordonné des transports, quelle qu'en soit la forme, est indispensable pour garantir que les systèmes de transport sont pleinement utilisés, tant à l'échelon national que sous-régional. Dans ce domaine, l'Afrique du centre est particulièrement désavantagée, ce qui a fortement contribué à gêner le développement du commerce. Les principales liaisons de transports sont conçues en fonction des échanges avec les pays d'outre-mer, au détriment des liaisons inter-Etats. Même entre les pays de l'UDEAC, il y a beaucoup à faire encore de ce point de vue pour encourager, actuellement et dans l'avenir, l'expansion du commerce.

19. Le Cameroun dispose de trois routes principales. La première est-ouest, de Douala à Batouri; la deuxième, sud-nord, d'Ambam à Yaoundé avec un prolongement jusqu'à Bertoua et Nora; la troisième, va de Douala à Ngaoundéré. Le Cameroun est relié au Gabon par une route qui va d'Ebolowa à Lambaréné, via Oyem, et à la République centrafricaine par une route qui va de Ngaoundéré à Bangui, via Bouar. Il existe deux liaisons routières directes avec la République du Congo et le Tchad. Le chemin de fer va de Douala à M'oungou et de Douala à Yaoundé. En 1964, on avait projeté de construire une voie ferrée transcamerounaise allant de Yaoundé à Balabo. Il n'existe pas de liaisons ferroviaires avec les Etats voisins.

20. La République centrafricaine a une liaison routière avec le Tchad allant de Bangui à Fort-Lamy et une autre avec le Cameroun également à partir de Bangui. Le pays dispose d'un bon système routier intérieur. Les fleuves Oubangui et Congo constituent des voies de transport jusqu'à la tête de ligne ferroviaire de Brazzaville d'où part une voie ferrée allant jusqu'à la côte (Pointe-Noire). Il n'y a pas de liaison ferroviaire avec les autres Etats. La République démocratique du Congo et la République centrafricaine sont bien reliées : par route jusqu'à Kisangani et par voie fluviale jusqu'à Kinshasa.

21. Une route allant de Fort-Lamy à Bangui, relie le Tchad et la République centrafricaine. Une liaison existe également avec le Nigéria et, à partir de Fort-Lamy, avec le Soudan. En raison de son faible développement économique le Tchad n'a pu par le passé organiser un meilleur système de transport. On compte que la voie ferrée transcamerounaise en cours de construction sera finalement prolongée jusqu'à Fort-Archambault au Tchad.

22. La République du Congo dispose d'une route principale qui va jusqu'à Pointe-Noire et d'une autre route orientée au nord et allant jusqu'à Ouessou. Une ligne de chemin de fer va de Brazzaville à Pointe-Noire. Le fleuve Congo et son affluent l'Oubangui fournissent des voies de transport fluvial navigables toute l'année qui relient Brazzaville à Bangui en République centrafricaine.

23. Il existe des liaisons routières entre le Gabon et le Cameroun (Yaoundé) et au sud avec la République du Congo (Pointe-Noire). A l'intérieur, le Gabon dispose d'un bon système routier. On croit savoir que des études ont été entreprises en 1968 en vue de la construction d'une voie ferrée entre Owendo et Belinga mais les travaux n'ont pas encore commencé. Une voie ferrée relie Pointe-Noire (Congo) à Moanda, au Gabon, par Dolisie.

24. La République démocratique du Congo dispose de trois segments de route : le premier allant de Matadi à Kinshasa et Kengé; le deuxième allant de Kolwezi à Lubumbashi puis jusqu'à Ndola en Zambie; et le troisième allant de Kisangani à Bukavu et se prolongeant jusqu'à Bujumbura au Burundi par le Rwanda. Quelques routes de saison sèche existent entre la République démocratique du Congo et la République centrafricaine. Le fleuve Congo est navigable jusqu'à la République centrafricaine. Une voie ferrée va de Kinshasa à Matadi sur la côte et de Port-Franqui à Lubumbashi et jusqu'à la frontière zambienne; une autre voie ferrée passe par l'Angola jusqu'à Lobito.

## CHAPITRE II

### STRUCTURE DU COMMERCE EXTERIEUR DE L'AFRIQUE DU CENTRE<sup>1/</sup>

#### I. Caractéristiques générales du commerce extérieur

25. Comme c'est le cas pour le reste de l'Afrique en voie de développement, l'évolution du commerce extérieur de la sous-région de l'Afrique du centre présente deux caractéristiques essentielles : premièrement, une fraction relativement élevée des recettes d'exportation des pays membres provient d'un ou deux produits de base seulement; deuxièmement, les importations augmentent à un rythme accéléré, particulièrement celles de produits alimentaires et des biens d'équipement. Etant donné que la valeur des produits alimentaires et des biens d'équipement est supérieure à celle des produits agricoles et autres matières premières et qu'au cours de la dernière décennie les exportations de ces pays ont augmenté à un rythme relativement moins rapide que leurs importations, la plupart d'entre eux ont eu des balances commerciales chroniquement déficitaires. Cette situation est due à l'absence d'une base industrielle suffisante, notamment pour la fabrication de produits de remplacement des importations. Une vue d'ensemble de la sous-région indique que les exportations ne se sont pas développées à un rythme suffisamment rapide pour compenser les déficits de la balance des paiements, mais que quelques pays enregistrent des signes encourageants d'expansion dans ce domaine.

26. Entre 1955 et 1965, les importations du Cameroun sont passées de 18 milliards 162,2 millions de francs CFA à 37 milliards 705,5 millions, soit une augmentation de 210 pour 100 environ, mais ses exportations passaient de 16 milliards 545,2 millions à 34 milliards 409,7 millions, soit une augmentation de 211 pour 100 environ. Les exportations et les importations ont donc augmenté à un taux sensiblement égal mais comme les premières étaient supérieures, la situation commerciale du Cameroun ne s'est pas améliorée pendant la période considérée.

27. Les chiffres relatifs à la République centrafricaine<sup>2/</sup> montrent que pour ce pays également les importations ont augmenté plus rapidement que les exportations d'où un déficit constant de la balance commerciale. Ainsi, en 1955, ses importations se sont élevées à 3 milliards 142 millions de francs CFA alors que ses exportations étaient de 2 milliards 773 millions, d'où un déficit commercial de 369 millions. En 1965, les importations représentaient une valeur de 6 milliards 770 millions de francs CFA et les exportations 6 milliards 507 millions, soit un déficit de 263 millions. Si la valeur des exportations accuse une augmentation plus rapide que celle des importations, le déficit commercial ne s'est pas sensiblement résorbé.

<sup>1/</sup> Echanges entre les pays de l'UDMAC non compris.

<sup>2/</sup> Les chiffres du commerce extérieur de la République centrafricaine, du Tchad, du Gabon et de la République du Congo ne comprennent pas les échanges entre les membres de l'UDMAC.

28. En ce qui concerne la République du Tchad, les importations sont passées de 4 milliards 246 millions de francs CFA en 1955 à 7,7 milliards en 1965, soit une augmentation de 84 pour 100 en chiffres absolus; les exportations sont passées de 3 milliards 439 millions à 6 milliards 722 millions, soit une augmentation de 97 pour 100 environ. Le déficit commercial est passé de 807 millions en 1955 à 978 millions en 1965, soit une augmentation de 21 pour 100 environ.

29. Les exportations de la République du Congo ont progressé sensiblement en valeur, de 1 milliard 798 millions de francs CFA en 1955 à 11 milliards 512 millions en 1965, soit une augmentation de près de 539 pour 100. Quant aux importations, elles sont passées, pendant la même période, de 7 milliards 520 millions à 15 milliards 974 millions, soit une augmentation de près de 112 pour 100. A noter que si le rythme de croissance des exportations a été plus rapide que celui des importations, le pays n'en a pas moins enregistré des déficits considérables entre 1955 et 1965, et particulièrement de 1955 à 1962.

30. Les échanges commerciaux du Gabon se sont beaucoup développés entre 1955 et 1965 et ont influé très favorablement sur la balance commerciale. En 1955, les importations s'élevaient à 3 milliards 441 millions de francs CFA et les exportations à 4 milliards 902 millions, soit un solde créditeur de 1 milliard 421 millions. En 1965, les exportations atteignaient 23 milliards 686 millions et les importations 15 milliards 425 millions, soit un excédent de la balance commerciale de 8 milliards 261 millions. Le solde créditeur étant passé de 1 milliard 421 millions à 8 milliards 261 millions pendant la période en question, son augmentation a été de plus de 485 pour 100.

31. Pour la République démocratique du Congo il est difficile d'évaluer le commerce extérieur car jusqu'en 1960, ce territoire comprenait l'ancien Ruanda-Urundi. Pour certaines périodes, entre juillet 1960 et décembre 1961, on n'a pas de renseignements sur le Katanga et le Sud-Kasaï. On peut constater cependant que la valeur du commerce extérieur a subi de fortes variations entre 1955 et 1965. En 1955, par exemple, les importations s'élevaient à 18 milliards 963 millions de francs congolais mais étaient tombées à 6 milliards 515 millions en 1961. En 1962, elles étaient remontées à 16 milliards 469 millions pour atteindre, en 1965, 48 milliards 195 millions. Quant aux exportations elles ont varié de la manière suivante : 22 milliards 783 millions en 1955, 5 milliards 850 millions en 1962, et 50 milliards 396 millions en 1965. Ces fluctuations s'expliquent sans doute par les difficultés politiques qu'a connues le pays de 1960 à 1965. La balance commerciale a été favorable de 1955 à 1965, sauf en 1961 où l'on enregistrait un déficit de 665 millions.

## II. Balance commerciale

32. On a déjà indiqué précédemment que pour la plupart des pays de la sous-région les importations ont augmenté plus rapidement que les exportations. Au tableau 3, on voit par exemple que dans la République démocratique du Congo, les importations sont passées de 9 milliards 253 millions à 50 milliards 486 millions entre 1960 et 1966, alors que les exportations passaient de 16 milliards 785 millions à 69 milliards 177 millions; les importations du Rwanda augmentaient de 600 millions à 1 milliard 938 millions de francs rwandais entre 1964 et 1966, alors que dans le même temps les exportations ne s'accroissaient que de 578 millions à 1 milliard 174 millions. Il ressort

Tableau 3 : Afrique du centre : Valeur du commerce extérieur<sup>a/</sup>, 1960-1966 (en millions de francs CFA)

Pays	Importations spéciales c.a.f.							Exportations spéciales f.o.b.						
	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
Cameroun	20.849	23.716	25.044	26.904 <sup>b/</sup>	32.836	33.299	32.308 <sup>b/</sup>	23.949	24.198	25.478	33.278 <sup>b/</sup>	34.516	34.410	32.417 <sup>b/</sup>
République centra- fricaine <sup>c/</sup>	4.957	5.479	6.134	6.502	7.368	6.770	7.581	3.423	3.389	3.641	5.430	7.139	6.507	7.591
Tchad <sup>c/</sup>	6.231	6.520	7.508	7.167	8.537	7.700	7.338	3.271	5.293	4.178	5.605	6.544	6.722	5.848
République du Congo <sup>c/</sup>	17.316	19.492	16.010	15.244	16.006	15.974	17.172	4.399	4.830	8.404	10.277	11.690	11.512	9.561
Gabon <sup>c/</sup>	7.829	8.831	10.061	11.874	13.742	15.425	16.209	11.688	13.767	14.535	17.859	22.253	23.686	24.669
République démocratique du Congo <sup>d/</sup>	9.253	6.151	16.469	19.755	43.246	48.195	50.486	16.785	5.850	21.520	23.682	51.478	50.396	69.177
Rwanda	...	...	...	242	600	1.047	1.938	...	...	...	178	578	703	1.174
Burundi	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Guinée équatoriale	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1963 et 1966.

(...) données non disponibles.

a/ Sauf le commerce de l'or.

b/ Sauf les changes du Cameroun occidental.

c/ Sauf les échanges entre les pays de l'UDEAC et, pour 1966, le commerce avec le Cameroun.

d/ Sauf les échanges du Sud-Katanga et du Sud-Kasaï pour 1960 et 1961.

Note : Pour la République démocratique du Congo et le Rwanda, valeur en francs (monnaies nationales).



également du tableau 3 que les importations et les exportations du Cameroun ont diminué en 1966 alors que la balance commerciale s'améliorait pour la République centrafricaine, le Gabon et la République démocratique du Congo.

33. Le tableau 4 indique la balance commerciale de chacun des pays de la sous-région. On remarquera qu'à l'exception du Cameroun, du Gabon et de la République démocratique du Congo dont les balances des échanges visibles étaient favorables de 1960 à 1966, tous les autres pays avaient des balances déficitaires. La République centrafricaine, après une longue période de déficit, a marqué un petit excédent en 1966 peut-être dû à une hausse des prix du diamant et à un accroissement du volume des exportations de café, de coton et de bois en grume.

34. L'excédent de la balance commerciale du Cameroun est tombé d'un niveau constant de 6 milliards 372 millions de francs CFA en 1963 à seulement 109 millions en 1966. Le déficit commercial de la République du Congo est descendu de 12 milliards 917 millions de francs CFA à 7 milliards 611 millions entre 1960 et 1966, ce qui semblerait indiquer que la situation commerciale s'améliore. Le solde créditeur de la balance commerciale de la République démocratique du Congo est passé de 5,51 milliards à 18 milliards 691 millions de francs entre 1962 et 1966. Au Gabon, il s'est également renforcé entre 1960 et 1966, passant de 3 milliards 859 millions de francs CFA à 8 milliards 460 millions.

### III. Orientation des échanges

35. Un bref coup d'oeil sur les tableaux 5 et 6 montre que le gros des échanges des pays centrafricains se fait avec les pays de l'Europe occidentale - en particulier des membres de la Communauté économique européenne (CEE) - et les Etats-Unis d'Amérique. Le commerce avec les pays socialistes de l'Europe de l'est, dont l'URSS, est extrêmement réduit. Cette situation s'explique en grande partie par les liens politiques et économiques qui existaient pendant la période coloniale. Aux tableaux 21 à 30, sur le commerce intra-africain, on verra que la sous-région dans son ensemble et chacun des pays qui la compose, commerce relativement peu avec les autres pays africains. Il reste encore beaucoup à faire pour améliorer les échanges intra-africains.

#### Cameroun

36. La plus grande partie des importations du Cameroun proviennent des pays de la CEE et plus particulièrement de France. En 1965, les importations de produits français se sont élevées à 19 milliards 356 millions de francs CFA, soit un peu plus de 57 pour 100. Viennent ensuite, dans l'ordre, l'Allemagne de l'ouest, les Etats-Unis d'Amérique, la Belgique et le Luxembourg. En 1965 la France a acheté la plus grande partie, en valeur, des exportations du Cameroun, soit près de 48 pour 100, les autres gros importateurs de produits gabonais étant les Pays-Bas, les Etats-Unis et l'Allemagne de l'ouest.

Tableau 4 : Afrique du centre : Balance des échanges visibles (en millions de francs CFA)

Pays	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
Cameroun <sup>a/</sup>	3.100	482	434	6.374	1.680	1.111	109
République centra- fricaine <sup>a/</sup>	-1.534	-2.090	-2.493	-1.072	-229	-263	10
Tchad <sup>a/</sup>	-2.960	-1.227	-3.330	-1.562	-1.993	-978	-1.490
République du Congo <sup>a/</sup>	-12.917	-14.562	-7.606	-4.967	-4.316	-4.462	-7.611
Gabon <sup>a/</sup>	3.859	4.936	4.474	5.985	8.511	8.261	8.460
République démo- cratique du Congo	7.532	-301	5.051	3.927	8.232	2.201	18.691
Rwanda	...	...	...	-64	-22	-344	-764
Burundi	...	...	...	...	...	...	...
Guinée équatoriale	...	...	...	...	...	...	...

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1963, 1966.

(...) données non disponibles

<sup>a/</sup> Sauf le commerce entre les pays de l'UDEAC.

Tableau 5 : Afrique du centre : Origine des importations en 1965 (valeur<sup>a/</sup> en millions de francs CFA)

	Total des im- portations	Belgique Luxembourg	France	République fédé- rale d'Allemagne	Italie	Pays-Bas	Antilles néerlandaises	Royaume-Uni	Etats-Unis	Japon	URSS	Danemark	Espagne	Yougoslavie	Canada	Portugal	Suisse	Venezuela
Cameroun	33.299	1.221	19.356	2.380	1.078	657	434	575	2.008	868	...	65	141	...	...	1	122	311
République centrafricaine	6.770	156	4.094	385	144	208	148	285	411	110	...	30	29	1	...	48	18	132
Tchad	7.700	209	3.575	817	151	157	969	166	687	201	...	31	98	57	...	9	...	28
République du Congo	15.974	588	9.720	912	366	436	244	430	967	168	...	17	48	...	...	59	52	221
Gabon	15.425	277	9.022	1.071	268	418	251	467	1.803	179	...	14	62	...	14	...	37	204
République démoc- ratique du Congo	48.195	15.957	2.181	2.709	1.611	951	1.148	1.903	11.387	1.083	...	144	593	...	25	414	364	204
Rwanda	1.047	274	26	117	14	37	...	44	47	46	...	4	...	...	11	...	9	...
Burundi	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1966.

a/ Pour la République démocratique du Congo, le Rwanda et le Burundi valeur en millions de francs

... Quantités négligeables ou données non disponibles.

Tableau 6 : Afrique du centre : Destination des exportations en 1965 (valeur<sup>a/</sup> en millions de francs CFA)

	Total des ex- portations	Belgique Luxembourg	France	République fédérale d'Allemagne	Italie	Pays-Bas	Antilles néerlandaises	Royaume-Uni	Etats-Unis	Japon	URSS	Danemark	Espagne	Yougoslavie	Canada	Portugal	Suisse	Venezuela
Cameroun	29.330	564	14.089	2.407	932	4.655	11	355	3.072	316	...	85	516	...	...	4	5	...
République centrafricaine	6.507	103	2.453	72	275	404	...	459	861	34	...	...	6	139	...	...	...	...
Tchad	6.722	422	3.040	74	...	37	...	554	...	73	...	8	...	804	...	...	...	...
République du Congo	11.512	387	1.076	2.414	89	2.930	...	2.623	65	7	...	...	82	...	...	44	64	...
Gabon	23.686	160	11.477	2.545	170	558	...	862	4.334	35	...	122	279	...	59	...	55	...
République démoc- ratique du Congo	50.255	27.376	3.482	2.889	5.281	1.361	...	4.189	2.122	9	...	...	214	...	43	...	373	...
Rwanda	703	267	5	24	1	8	...	13	345	...	...	...	...	...	3	...	...	...
Burundi	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1966.

a/ Pour la République démocratique du Congo, le Rwanda et le Burundi, valeur en millions de francs

... Quantités négligeables ou données non disponibles.

#### République centrafricaine

37. En 1965, près de 65 pour 100 des importations totales de la République centrafricaine sont venues de France. Un volume important de produits a été importé du Royaume-Uni, des Etats-Unis, de l'Allemagne de l'ouest et des Pays-Bas. La France a absorbé la plus grande partie des exportations de la République centrafricaine, soit près de 33 pour 100, suivie par les Etats-Unis (13 pour 100), le Royaume-Uni et les Pays-Bas (un peu plus de 6 pour 100).

#### Tchad

38. La France fournit aussi au Tchad le gros de ses importations, à savoir 42 pour 100 environ du total, suivie par les Pays-Bas, 13 pour 100 environ, et les Etats-Unis 5 pour 100 environ. L'Allemagne de l'ouest et la Belgique et le Luxembourg sont également d'importants fournisseurs. La plus grande partie des exportations du Tchad est destinée à la France, (50 pour 100 du total en 1965). Viennent ensuite dans l'ordre, la Yougoslavie (13 pour 100 environ), le Royaume-Uni et la Belgique et le Luxembourg.

#### République du Congo

39. En 1965, la France a fourni à la République du Congo 60 pour 100 environ de ses importations, et les Etats-Unis et l'Allemagne de l'ouest 6 pour 100 chacun environ. Elle a également importé des produits de la Belgique, du Luxembourg et des Pays-Bas. La République du Congo a un éventail de partenaires légèrement plus grand pour ses exportations que pour ses importations. En 1965, les principaux destinataires de produits congolais ont été : les Pays-Bas, 2 milliards 930 millions de francs CFA; le Royaume-Uni, 2 milliards 623 millions de francs; l'Allemagne de l'ouest, 2 milliards 414 millions de francs CFA; et la France, 1 milliard 76 millions de francs CFA.

#### Gabon

40. En 1965, le Gabon a importé pour 9 milliards 22 millions de francs CFA de produits français, soit un peu plus de 60 pour 100 du total de ses importations. Ses autres principaux fournisseurs étaient les Etats-Unis et l'Allemagne de l'ouest. Le Gabon a également importé pour une valeur de 204 millions de francs CFA du Venezuela. La plus grosse partie des exportations du Gabon est allée en France, qui en 1965 a absorbé 43 pour 100 environ du total des produits gabonais. Les Etats-Unis ont acheté 17 pour 100 environ et l'Allemagne de l'ouest plus de 8 pour 100 du total. Dans ces trois pays le Gabon a écoulé 68 pour 100 de ses exportations totales. D'autres acheteurs importants ont été le Royaume-Uni, les Pays-Bas et l'Espagne. Comme d'autres pays, le Gabon importe de France plus qu'il n'y exporte.

#### République démocratique du Congo

41. En 1965, la République démocratique du Congo a acheté pour 15 milliards 957 millions de francs congolais (soit près de 33 pour 100 de ses importations totales) à la Belgique et au Luxembourg, qui sont ses deux principaux partenaires commerciaux. Les Etats-Unis sont le deuxième fournisseur avec 22 pour 100. Les autres fournisseurs importants ont été l'Allemagne de l'ouest,

la France, le Royaume-Uni, l'Italie, le Japon, l'Espagne et le Portugal. En 1965, la Belgique et le Luxembourg ont importé pour 27 milliards 376 millions de francs congolais, soit 54 pour 100 environ des exportations de la République démocratique du Congo; l'Italie, 5 milliards 281 millions; le Royaume-Uni, 4 milliards 189 millions; la France, 3 milliards 482 millions; l'Allemagne de l'ouest, 2 milliards 889 millions; et les Etats-Unis 2 milliards 122 millions. En 1965, la balance commerciale de la République démocratique du Congo avec la Belgique et le Luxembourg a été favorable.

#### Rwanda

42. La Belgique et le Luxembourg sont également les principaux partenaires commerciaux du Rwanda. En 1965, les importations en provenance de la Belgique et du Luxembourg se sont élevées à 274 millions de francs rwandais, soit 20 pour 100 environ du total. Les autres fournisseurs ont été l'Allemagne de l'ouest, le Royaume-Uni, les Etats-Unis et le Japon. Les exportations du Rwanda vers les Etats-Unis atteignaient, en 1965, 345 millions de francs, soit près de 41 pour 100 et vers la Belgique à 267 millions de francs, soit 30 pour 100 environ du total des exportations rwandaises. Les autres principaux acheteurs ont été l'Allemagne de l'ouest et le Royaume-Uni.

43. En résumé, trois éléments importants se dégagent du présent chapitre. Premièrement, en général, les importations de la sous-région ont augmenté plus rapidement que les exportations entre 1960 et 1965, et rien ne permet de croire que la situation ait changé ces dernières années. Deuxièmement, la plupart des pays de la sous-région accusent un déficit de leur balance commerciale avec les pays développés. Troisièmement, le gros des échanges des pays de l'UDEAC se fait avec les pays de la CEE et plus particulièrement avec la France. En ce qui concerne la République démocratique du Congo les plus importants partenaires commerciaux sont la Belgique et le Luxembourg, qui lui fournissent une proportion extrêmement forte de ses importations. Les Etats-Unis d'Amérique sont aussi un partenaire commercial important pour ce pays. Ces caractéristiques commerciales existent depuis l'époque coloniale; pour que la situation se transforme à l'avenir, des efforts considérables doivent être déployés.

### CHAPITRE III

#### EVOLUTION DES IMPORTATIONS<sup>1/</sup>

##### I. La structure des importations

44. Les importations de tous les pays de l'Afrique du centre ont suivi, entre 1960 et 1966, la tendance générale à l'augmentation enregistrée dans la plupart des pays africains. Des indices d'importation pour la sous-région prise dans son ensemble montreraient un relèvement considérable de la valeur des importations. Dans certains cas, cette valeur a plus que doublé pendant la période considérée. En outre, comme on l'a indiqué précédemment, les importations ont en général progressé plus rapidement que les exportations, ce qui a aggravé les déficits des balances commerciales.

45. Les chiffres des tableaux 7 à 13 montrent la structure des importations des pays de la sous-région. Au Cameroun, les importations sont passées de 20 milliards 812 millions de francs CFA à 33 milliards 298 millions entre 1960 et 1966; celles de la République centrafricaine de 4 milliards 957 millions de francs CFA à 7 milliards 581 millions; celles du Tchad de 6 milliards 253 millions de francs CFA à 7 milliards 383 millions; celles de la République du Congo de 17 milliards 407 millions de francs CFA à 17 milliards 172 millions - il s'agit ici d'une diminution -; celles du Gabon de 7 milliards 829 millions de francs CFA à 16 milliards 209 millions; celles de la République démocratique du Congo de 10 milliards 677 millions de francs en 1962 à 48 milliards 195 millions en 1965, c'est-à-dire qu'en quatre ans elles ont augmenté de près de 353 pour 100. Les importations du Rwanda sont passées de 593 millions de francs en 1964 à 1,47 milliard en 1965, soit une augmentation de 66 pour 100 environ.

46. La structure des importations de la plupart des pays de la sous-région se caractérise par la grande place faite aux marchandises suivantes : produits alimentaires; articles manufacturés, en particulier tissus de coton; machines et matériel de transport, (dans ce groupe viennent en tête les importations de véhicules automobiles, suivies des machines et de l'outillage agricoles) vêtements et chaussures occupent aussi une large place dans les importations de ces pays suivis par les combustibles minéraux et les lubrifiants, en particulier les carburants pour moteurs et les huiles légères.

##### II. Composition des importations des divers pays

###### Cameroun

47. Le Cameroun importe de grandes quantités de produits alimentaires qui, en 1965, constituaient 9 pour 100 des importations totales. Comme on le verra au tableau 7, le Cameroun importe également en grandes quantités des boissons

---

<sup>1/</sup> Non compris les échanges au sein de l'UDEAC.

alcooliques; des produits dérivés du pétrole, en particulier des carburants pour moteurs; d'autres produits chimiques minéraux; des articles en caoutchouc; des tissus en coton et autres matières textiles; des véhicules automobiles; des vêtements et des chaussures. Entre 1960 et 1965, ses importations d'articles manufacturés divers (CTCI 6) sont passées de 5 milliards 5 millions de francs CFA à 9 milliards 994 millions, soit une augmentation de près de 100 pour 100. Cela montre que le marché des produits manufacturés se développe au Cameroun. Le Cameroun importe très peu de graisses et d'huiles alimentaires d'origine animale ou végétale.

#### République centrafricaine

48. Il ressort du tableau 8 que les importations de produits alimentaires de la République centrafricaine ont diminué entre 1960 et 1966 : de 537 millions de francs CFA à seulement 84 millions soit une très forte diminution. Les importations de produits alimentaires consistent surtout en semoule et farine de froment, lesquelles avec les produits à base de céréales et le lait et la crème comptent pour 50 pour 100 des importations de produits alimentaires. Les autres postes importants d'importation sont les carburants pour moteurs; les produits médicaux et pharmaceutiques; les pneus et chambres à air en caoutchouc; les tissus de coton; les tissus; la chaux et le ciment; les véhicules automobiles; les vêtements et les chaussures.

#### Tchad

49. Les importations du Tchad (voir tableau 9) consistent en grande partie en semoule et farine de froment; fruits et légumes; thé et maté; carburants pour moteurs; huiles légères; et article manufacturés tels que pneus et chambres à air en caoutchouc; tissus de coton; tissus (n.d.a.); chaux et ciment; et articles manufacturés en métal. Les importations de machines, de matériel de transport, de véhicules automobiles et de vêtements sont également très importantes. L'importation des produits pris séparément, n'a pas beaucoup augmenté à l'exception de celle des tissus de coton et des produits médicaux et pharmaceutiques. Les importations de produits alimentaires ont légèrement diminué entre 1960 et 1966.

#### République du Congo

50. Les importations de produits alimentaires (voir tableau 10) constituaient en 1966, 12 pour 100 environ des importations totales. Les principaux produits alimentaires d'importation sont le poisson (frais ou congelé); le froment et le méteil non moulus et les fruits et les légumes. Ce pays importe en quantités considérables des combustibles minéraux, en particulier des carburants pour moteurs et des huiles légères. Dans la catégorie des produits manufacturés le Congo (Brazzaville) importe en grandes quantités des tissus de coton; du fer et de l'acier; des ouvrages en métal; et des vêtements. Les machines et le matériel de transport, en particulier les véhicules automobiles constituent aussi un poste très important. Les produits manufacturés comptent pour près de 35 pour 100 des importations totales tandis que les machines et le matériel de transport représentent 29 pour 100 environ.



Tableau 7 : Cameroun<sup>a/</sup> : Importations de quelques produits<sup>b/</sup> (CFCF) 1960-1965 (valeur en millions de francs CFA)

Indicatif CFCF	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965
	IMPORTATIONS TOTALES	20.812,4	23.671,9	25.043,9	26.904,2	32.835,7	33.298,7
0	PRODUITS ALIMENTAIRES ET ANIMAUX VIVANTS	2.832,9	2.839,3	2.967,4	2.623,5	3.356,9	2.832,9
011	Viande fraîche, réfrigérée ou congelée	121,9	89,6	80,0	71,6	71,6	54,1
22	Lait et crème	137,7	150,1	150,1	136,8	200,4	176,3
031	Poisson frais ou conservé de façon simple	427,1	357,7	333,5	258,9	461,1	226,1
032	Conserves de poissons, n.d.a.	180,2	160,9	114,4	116,5	109,4	83,4
042	Riz	263,6	269,3	386,6	113,3	264,6	191,6
046	Semoule et farine de froment, etc.	515,4	623,8	597,4	569,5	594,4	557,6
048	Produits à base de céréales	179,2	171,8	168,8	202,2	289,6	279,7
054	Légumes frais ou simplement en conserve	121,4	114,0	94,3	110,6	114,8	76,5
061	Sucre et miel	306,6	302,6	366,8	383,6	493,5	430,0
1	BOISSONS ET TABACS	1.237,2	1.598,1	1.599,9	1.153,5	1.401,1	1.238,5
112	Boissons alcooliques	859,8	1.135,0	1.170,1	810,2	1.124,9	861,0
121	Tabacs bruts	182,9	221,4	290,5	233,3	186,1	291,8
122	Tabacs manufacturés	161,3	203,4	93,6	62,2	37,8	42,2
2	MATIERES BRUTES NON COMESTIBLES, CARBURANTS NON COMPRIS	420,6	461,4	453,5	482,8	579,4	608,0
267	Déchets de textiles (y compris les chiffons)	267,3	284,1	276,5	313,3	219,7	361,9
276	Autres minéraux et engrais bruts, n.d.a.	110,1	141,4	133,5	115,8	206,6	160,4

Tableau 7 : (suite)

Indicatif CTCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965
3	COMBUSTIBLES MINERAUX, LUBRIFIANTS ET PRODUITS CONNEXES	1.606,0	1.753,6	1.740,6	1.782,0	2.127,6	1.658,1
332	Produits dérivés du pétrole	1.576,2	1.709,9	1.713,2	1.747,5	2.090,1	1.611,9
341	Gaz naturel et gaz manufacturé	18,3	24,4	22,5	27,2		
4	HUILES ET GRAISSES D'ORIGINE ANIMALE OU VEGETALE	30,1	74,8	75,8	53,8	24,2	35,8
5	PRODUITS CHIMIQUES	2.706,2	3.607,5	3.464,8	4.133,1	4.679,1	4.273,8
513	Produits chimiques inorganiques (alumine)	1.282,3	1.799,7	1.470,0	2.267,0	1.128,2	1.619,7
514	Autres produits chimiques inorganiques	300,4	333,0	274,0	177,5	239,4	242,2
533	Peintures et vernis	94,8	119,2	153,0	158,7	225,9	163,7
541	Produits médicaux et pharmaceutiques	340,9	509,3	559,9	574,9	819,6	751,7
561	Engrais manufacturés	137,7	166,4	209,3	194,3	531,2	468,8
6	ARTICLES MANUFACTURES CLASSES PRINCIPALEMENT D'APRES LA MATIERE PREMIERE	5.005,4	5.670,2	6.220,4	7.307,3	10.116,7	9.994,1
629	Articles en caoutchouc	380,2	433,0	432,0	491,2	575,9	589,2
642	Articles manufacturés en papier, etc.	235,0	291,0	316,2	391,5	422,9	415,7
652	Tissus de coton	1.146,6	1.255,0	1.273,0	1.236,2	1.996,8	1.536,9
653	Tissus, n.d.a.	523,1	508,8	700,3	810,7	1.246,9	1.305,5
661	Chaux, ciment, etc.	275,0	277,0	342,6	412,2	626,5	728,5
674	Grands plats et tôles, en fer ou en acier	431,3	477,2	309,6	464,6	529,3	579,9
684	Aluminium	116,3	93,3	173,5	246,5	376,7	462,1

Tableau 7 : (suite)

Indicatif CTCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965
7	MACHINES ET MATERIEL DE TRANSPORT	3.609,2	4.925,0	5.456,4	6.076,8	7.173,5	9.395,0
711	Machines génératrices, à l'exception des machines électriques	214,5	269,8	303,6	324,4	358,7	509,5
712	Machines et appareils agricoles	35,5	33,3	41,7	42,7	79,5	552,7
732	Véhicules automobiles routiers	1.396,7	2.519,6	2.556,4	2.663,3	3.049,1	3.196,5
8	ARTICLES MANUFACTURES DIVERS	3.180,7	2.479,1	2.747,5	3.062,7	3.218,5	3.085,9
841	Vêtements (à l'exclusion des vêtements de fourrure)	944,7	665,5	807,9	835,1	832,6	624,0
851	Chaussures	704,3	736,4	633,7	754,1	597,9	570,5
892	Imprimés	514,4	132,1	214,3	217,7	272,0	292,0
893	Articles en matières plasti- ques artificielles, n.d.a.	136,6	115,3	85,7	84,7	152,3	118,5
9	ARTICLES ET TRANSACTIONS, n.d.a.	168,6	264,9	317,5	228,6	59,5	125,4

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1963, 1966.

a/ Avant 1963, commerce du Cameroun oriental non compris.

b/ Importations spéciales, c.a.f.

Tableau 8 : République centrafricaine<sup>a/</sup> : Importations de quelques produits<sup>b/</sup> (CTCI), 1960-1966 (valeur en millions de francs CFA).

Indicatif CTCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
	IMPORTATIONS TOTALES	4.957	5.479	6.213	6.502	7.368	6.770	7.581
0	PRODUITS ALIMENTAIRES ET ANIMAUX VIVANTS	537	578	646	726	733	725	784
013	Conserves de viandes, etc.	37	42	44	47	53	44	44
022	Lait et crème	39	35	42	63	60	56	79
024	Fromage et caillebotte	39	42	41	43	45	45	38
032	Conserves de poissons, n.d.a.	36	31	36	48	57	37	65
046	Semoule et farine de froment	100	121	130	150	154	157	216
048	Produits à base de céréales, etc.	37	42	57	86	62	104	105
074	Thé et maté	31	44	55	25	40	13	22
1	BOISSONS ET TABACS	190	169	196	315	317	173	246
112	Boissons alcooliques	167	145	169	280	282	147	216
2	MATIERES BRUTES NON COMESTIBLES, CARBURANTS NON COMPLES	89	88	107	157	109	48	118
267	Déchets de textiles (y compris les chiffons)	51	55	80	13	73	19	51
27	Engrais et minéraux bruts, n.d.a.	24	23	19	32	27	23	53
3	COMBUSTIBLES MINERAUX, LUBRIFIANTS ET PRODUITS CONNEXES	429	351	307	343	328	466	425

Tableau 8 : (suite)

Indicatif CTCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
332.1	Carburants pour moteurs, etc.	253	195	160	144	145	225	167
332.2	Pétrole lampant et <u>white spirit</u> (kérosène)	60	38	35	34	37	47	39
332.3	Huiles légères	68	83	72	87	84	104	96
332.5	Huiles et graisses lubrifiantes	31	31	33	58	45	53	83
4	HUILES ET GRAISSES D'ORIGINE ANIMALE OU VEGETALE	11	13	20	18	11	10	26
5	PRODUITS CHIMIQUES	271	368	359	477	526	481	575
541	Produits médicaux et pharmaceutiques	59	99	99	179	154	131	200
554	Savons, produits dé- tersifs et produits d'entretien	35	46	45	61	68	55	89
561	Engrais manufacturés	15	26	21	29	40	41	20
581	Matières plastiques	...	...	...	9	16	47	39
599	Matières et produits chimiques, n.d.a.	32	44	52	43	74	67	60
6	ARTICLES MANUFACTURES CLASSES PRINCIPALEMENT D'APRES LA MATIERE PREMIERE	1.405	1.584	1.821	1.729	2.332	1.967	2.205
629	Articles en caoutchouc, n.d.a.	120	130	138	179	208	167	191
629.1	Enveloppes et chambres à air en caoutchouc	108	109	125	169	195	175	179
642	Articles manufacturés en pâte à papier, en papier ou en carton	39	43	61	59	76	81	98
652	Tissus de coton	412	515	617	611	789	669	481

Tableau 8 : (suite)

Indicatif CTCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
653	Tissus, n.d.a.	140	186	169	91	116	109	211
656	Articles façonnés, n.d.a.	122	113	94	132	182	82	110
661	Chaux et ciment	48	70	132	109	132	111	121
684	Aluminium	12	24	29	34	62	60	30
691	Eléments de construction finis	...	...	...	12	68	34	162
7	MACHINES ET MATERIEL DE TRANSPORT	1.276	1.494	1.639	1.742	1.878	2.022	2.272
718	Machines pour industries spécialisées	33	25	22	51	100	134	113
724	Appareils de télécommu- nications	44	73	151	139	113	96	136
732	Véhicules automobiles routiers	661	801	775	768	841	830	876
8	ARTICLES MANUFACTURES DIVERS	690	754	977	966	1.125	858	825
812	Appareils sanitaires et appareillage de plomberie, de chauffage et d'éclairage	69	75	70	85	69	84	60
841	Vêtements (à l'exclusion des vêtements de fourrure)	229	231	341	308	344	217	244
851	Chaussures	95	131	179	191	288	157	88
9	ARTICLES ET TRANSACTIONS, n.d.a.	59	73	141	29	9	20	49

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1963, 1966.

a/ Non compris les échanges entre les pays de l'UDEAC; les échanges avec le Cameroun sont également exclus pour 1966.

b/ Importations spéciales, c.a.f.

Tableau 9 : Tchad<sup>a/</sup> : Importations de quelques produits<sup>b/</sup> (CTCI), 1960-1966 (valeur en millions de francs CFA)

Indicatif CTCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
	IMPORTATIONS TOTALES	6.253	6.252	7.186	7.167	8.537	7.700	7.383
0	PRODUITS ALIMENTAIRES ET ANIMAUX VIVANTS	791	792	789	787	858	720	693
013	Conserves de viandes, etc.	31	37	44	40	33	20	21
022	Lait et crème	23	27	32	45	40	39	49
024	Fromage et caillebotte	36	32	38	44	49	34	32
046	Semoule et farine de froment	111	119	119	164	129	17	32
048	Produits à base de céréales	...	...	...	30	47	36	48
05	Fruits et légumes	106	88	126	136	153	125	88
074	Thé et maté	249	263	179	137	190	160	159
1	BOISSONS ET TABACS	372	249	373	366	400	267	246
112	Boissons alcooliques	344	219	334	316	364	242	213
2	MATIERES BRUTES NON COMESTIBLES, CARBURANTS NON COMPRIS	222	197	229	232	235	250	215
292	Matières brutes d'origine végétale, n.d.a.	145	129	143	110	89	99	86
3	COMBUSTIBLES MINERAUX, LUBRIFIANTS ET PRODUITS CONNEXES	749	669	1.013	1.112	1.190	1.578	1.096
332.1	Carburants pour moteurs, etc.	511	438	634	652	628	900	497
332.2	Pétrole lampant et <u>white spirit</u> (kérosène)	47	25	...	128	152	240	255
332.3	Huiles légères	114	131	192	242	294	367	266
332.5	Huiles et graisses lubrifiantes	...	...	...	65	68	53	56
4	HUILES ET GRAISSES D'ORIGINE ANIMALE OU VEGETALE	31	11	12	9	10	32	8
5	PRODUITS CHIMIQUES	313	296	412	432	445	443	497

Tableau 9 : (suite)

Indicatif CICE	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
541	Produits médicaux et pharmaceutiques	91	85	130	74	123	185	248
554	Savons, produits détergents et produits d'entretien	47	48	83	78	106	55	68
6	ARTICLES MANUFACTURES CLASSES PRINCIPALEMENT D'APRES LA MATIERE PREMIERE	1.719	1.809	1.803	1.779	2.404	1.863	1.913
629	Articles en caoutchouc, n.d.a.	88	102	113	154	128	150	123
629.1	Enveloppes et chambres à air en caoutchouc	83	95	105	138	114	136	106
642	Articles manufacturés en pâte à papier, en papier, etc.	34	39	58	61	92	122	99
652	Tissus de coton	491	543	374	475	749	598	603
653	Tissus, n.d.a.	153	143	88	90	103	79	81
656	Articles façonnés	124	108	118	102	150	121	129
661	Chaux et ciment	233	243	371	118	210	148	135
673	Barres et profilés, etc., en fer ou en acier	122	151	126	118	125	97	118
69	Articles manufacturés en métal, n.d.a.	179	205	219	292	363	230	312
7	MACHINES ET MATERIEL DE TRANSPORT	1.187	1.133	1.643	1.553	1.895	1.619	1.702
71	Machines, à l'exception des machines électriques	283	370	331	472	754	505	475
72	Machines et appareils électriques, etc.	245	276	393	363	450	356	431
73	Matériel de transport	659	782	919	718	692	758	796
732	Véhicules automobiles routiers	582	694	600	613	596	644	601



Tableau 9 : (suite)

Indicatif CTCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
8	ARTICLES MANUFACTURES DIVERS	725	718	735	796	933	765	713
841	Vêtements (à l'exclusion des vêtements de fourrure)	204	217	198	238	303	223	233
851	Chaussures	77	101	117	119	155	128	76
89	Articles manufacturés divers, n.d.a.	195	140	144	170	199	184	189
9	ARTICLES ET TRANSACTIONS, n.d.a.	127	79	178	188	168	161	254

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1963, 1966.

a/ Non compris les échanges entre les pays de l'UDEAC; les échanges avec le Cameroun sont également exclus pour 1966.

b/ Importations spéciales, c.a.f.

Tableau 10 : République du Congo<sup>a/</sup> : Importations de quelques produits<sup>b/</sup> (CTCI), 1960-1966 (valeur en millions de francs CFA)

Indicatif CTCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
	IMPORTATIONS TOTALES	17.407	19.492	16.723	15.244	16.006	15.974	17.172
0	PRODUITS ALIMENTAIRES ET ANIMAUX VIVANTS	1.885	2.008	1.930	2.065	2.105	1.745	1.880
013	Viande, conserves de viandes, etc.	94	110	123	125	122	92	79
022	Lait et crème	105	104	103	128	122	101	128
023	Beurre	51	44	50	43	48	38	27
025	Oeufs	77	83	87	83	80	58	59
031	Poisson frais ou conservé de façon simple	449	480	353	421	529	446	548
032	Poisson, conserves de poisson n.d.a.	108	119	110	103	106	93	102
041	Froment et méteil, non moulus	...	...	...	13	327	368	301
046	Farine et semoule de froment, etc.	16	25	46	408	122	26	5
05	Fruits et légumes	251	295	313	304	273	190	228
1	BOISSONS ET TABACS	1.135	1.124	1.280	1.005	1.002	716	615
112	Boissons alcooliques	836	931	1.031	768	781	614	508
121	Tabacs bruts	184	78	136	148	128	40	49
2	MATIERES BRUTES NON COMESTIBLES, CARBURANTS NON COMPRIS	78	139	114	111	84	91	129
3	COMBUSTIBLES MINERAUX, LUBRIFIANTS ET PRODUITS CONNEXES	1.123	1.142	1.029	1.016	1.049	916	1.037
332.1	Carburants pour moteurs, etc.	465	467	...	332	339	233	221
332.2	Pétrole lampant et <u>white spirit</u> (kérosène)	67	69	...	64	164	127	158
332.3	Huiles légères	307	297	...	283	286	274	345
332.5	Huiles et graisses lubrifiantes	169	212	...	175	179	191	189

Tableau 10 : (suite)

Indicatif CTCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
4	HUILES ET GRAISSES D'ORIGINE ANIMALE OU VEGETALE	31	26	35	30	31	25	39
5	PRODUITS CHIMIQUES	956	1.072	1.013	928	962	1.021	1.196
541	Produits médicaux et pharmaceutiques	302	356	375	352	392	355	439
554	Savons, produits détergers et produits d'entretien	111	137	111	112	100	120	112
561	Engrais manufacturés	...	...	...	37	51	78	109
6	ARTICLES MANUFACTURES CLASSES PRINCIPALEMENT D'APRES LA MATIERE PREMIERE	4.536	4.809	4.238	3.715	4.218	4.415	4.647
629.1	Enveloppes et chambres à air en caoutchouc	227	260	...	210	218	187	215
642.1	Articles manufacturés en pâte à papier, en papier, etc.	134	175	203	188	221	204	253
652	Tissus de coton	570	581	811	740	1.011	783	753
653	Tissus, n.d.a.	204	221	225	208	212	237	295
656	Articles façonnés, etc.	282	244	232	246	242	268	270
661	Chaux et ciment	233	256	310	243	265	228	236
67	Fer et acier	980	1.364	815	594	600	813	634
69	Articles manufacturés en métal, n.d.a.	1.190	1.026	739	677	784	1.068	1.359
7	MACHINES ET MATERIEL DE TRANSPORT	5.411	6.886	4.734	4.473	4.473	5.513	6.344
71	Machines, à l'exception des machines électriques	1.961	2.756	1.572	1.388	1.955	2.330	2.497

Tableau 10 : (suite)

Indicatif CTCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
72	Machines et appareils électriques	927	1.031	994	893	832	928	990
732	Véhicules automobiles routiers	1.683	1.943	1.438	1.396	1.411	1.420	1.643
8	ARTICLES MANUFACTURES DIVERS	1.870	1.923	1.997	1.628	1.575	1.484	1.263
812	Appareils sanitaires et appareillage de plomberie, de chauffage et d'éclairage	103	117	133	110	94	171	64
841	Vêtements (à l'exclusion des vêtements de fourrure)	632	632	694	500	512	468	465
851	Chaussures	318	247	251	194	256	194	131
9	ARTICLES ET TRANSACTIONS, n.d.a.	382	361	353	271	247	47	23

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1963, 1966.

a/ Non compris les échanges entre les pays de l'UDEAC; les échanges avec le Cameroun sont également exclus pour 1966.

b/ Importations spéciales, c.a.f.

### Gabon

51. Les importations du Gabon en produits alimentaires et animaux vivants (voir tableau 11) ont considérablement augmenté entre 1960 et 1966, passant de 927 millions de francs CFA à 1 milliard 484 millions, soit une augmentation de 55 pour 100 environ. Les principaux produits alimentaires importés sont le lait et la crème; le poisson, frais ou conservé de façon simple; la semoule et la farine de froment; et les fruits et les légumes. Les machines et matériel de transport constituent 38 pour 100 environ des importations totales, le poste principal étant les véhicules automobiles. Les produits manufacturés sont également importés en grandes quantités, notamment les tissus de coton; les pneus et chambres à air en caoutchouc; la chaux et le ciment; les articles en métal; les vêtements; et les chaussures. Les importations de produits manufacturés ont pratiquement doublé entre 1960 et 1966.

### République démocratique du Congo

52. Le tableau 12 donne des renseignements sur les importations de la République démocratique du Congo entre 1962 et 1965; les importations totales ont augmenté de 380 pour 100. Les importations de produits alimentaires et animaux vivants sont passées de 2 milliards 422 millions de francs à 8 milliards 201 millions pendant cette période, soit une augmentation de 300 pour 100. Le Congo importe d'importantes quantités de viande fraîche, réfrigérée ou congelée; de poisson frais ou conservé de façon simple; de semoule et de farine de froment. En 1965, les importations de carburants pour moteurs et de produit médicinal et pharmaceutiques ont été également très importantes. Les importations de produits manufacturés sont passées de 2 milliards 895 millions de francs à 11 milliards 901 millions de 1962 à 1965. Les importations de produits manufacturés consistent essentiellement en articles en caoutchouc; tissus de coton; fer et acier; ouvrages en métal; et vêtements. En 1965, les machines et le matériel de transport constituaient 33 pour 100 environ des importations totales.

53. Le tableau 13 indique les importations du Rwanda pour les années 1963 à 1965. Pour 1963, les importations englobent celles du Burundi. Entre 1964 et 1965, les importations ont presque doublé, passant de 593 millions de francs rwandais à 1 milliard 47 millions. Les produits manufacturés ont constitué presque un tiers des importations totales en 1965, les rubriques les plus importantes étant les filés et les tissus; le fer et l'acier et les vêtements. Les importations de véhicules automobiles sont également importantes.

54. En résumé, il ressort de ce qui précède, qu'à des degrés divers les produits alimentaires et animaux vivants sont largement importés par tous les pays de l'Afrique du centre. Parmi ces produits, viennent en tête le poisson; les céréales; le beurre et le lait; et les fruits et les légumes. Une expansion du marché se manifeste pour les produits manufacturés, notamment pour les articles en caoutchouc, dont principalement les pneus et chambres à air; les tissus; les tissus de coton; la chaux et le ciment; le fer et l'acier; les vêtements; et les chaussures. Dans le groupe des combustibles minéraux et des lubrifiants, viennent en premier les carburants pour moteurs et les huiles légères; les importations de produits chimiques consistent essentiellement en produits médicaux et pharmaceutiques et en produits pour teinture,

tannage et colorants. Dans le groupe des machines et du matériel de transport le poste le plus important est celui des véhicules automobiles.

### III. Importations de certains produits agricoles

55. Comme on le verra dans le chapitre V sur le commerce intra-africain, l'importation de grandes quantités de produits alimentaires (et de produits agricoles) par les pays de la sous-région vient de ce que pendant la période coloniale, ces pays exportaient leurs matières premières agricoles et minérales brutes et importaient des produits alimentaires et des produits manufacturés. Cette structure des échanges s'est maintenue jusqu'à présent. La production de denrées alimentaires n'a jamais été encouragée et les pays n'ont délibérément entrepris d'en encourager l'expansion que récemment.

56. Viande fraîche, congelée (ou en conserve) - Le Cameroun, le Gabon et la République démocratique du Congo importent de la viande fraîche. La République centrafricaine, le Tchad, la République du Congo, le Gabon, la République démocratique du Congo et le Rwanda importent des conserves de viande. Il existe donc un marché important pour les animaux vivants.

57. Lait et crème -- Les principaux importateurs sont le Cameroun, la République centrafricaine, le Tchad, la République du Congo, le Gabon et la République démocratique du Congo.

58. Poisson (frais ou conservé) - La Cameroun, la République du Congo et la République démocratique du Congo importent de grandes quantités de poisson frais, conservé ou congelé. La République centrafricaine et le Tchad en importent également.

59. Céréales<sup>1/</sup> - D'importantes quantités de céréales sont achetées dans la sous-région; en fait, tous les pays centrafricains en sont importateurs, les principaux étant le Cameroun, la République du Congo et la République démocratique du Congo.

60. Sucre et miel - D'après les données statistiques, la plupart des pays de la sous-région seraient autonomes pour le sucre, mais comme l'on manque de données exactes sur la production et la consommation de ce produit, il n'est pas possible de procéder à une analyse plus approfondie. Notons, cependant que le Cameroun, le Tchad et le Rwanda importent des quantités notables de sucre raffiné.

61. Tabacs - Le Cameroun importe des tabacs bruts et des tabacs manufacturés; la République du Congo et la République démocratique du Congo importent surtout des tabacs bruts. Les autres pays importent des tabacs manufacturés (cigares, tabac à pipe et cigarettes).

---

1/ Riz, farine et semoule de froment et autres produits à base de céréales.

Tableau 11 : Gabon<sup>a/</sup> : Importations de quelques produits<sup>b/</sup> (CTCI), 1960-1966 (valeur en millions de francs CFA)

Indicatif CTCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
	IMPORTATIONS TOTALES	7.829	8.831	9.562	11.874	13.742	15.425	16.209
0	PRODUITS ALIMENTAIRES ET ANIMAUX							
	VIVANTS	927	1.071	1.215	1.353	1.509	1.424	1.484
011	Viande fraîche, réfrigérée ou congelée	124	159	187	189	219	166	90
013	Conserves de viande, etc.	60	79	85	98	123	112	125
022	Lait et crème	42	53	49	64	81	85	102
031	Poisson frais ou conservé de façon simple	161	162	142	156	136	108	111
032	Poisson, conserves de poisson, n.d.a.	58	81	78	101	117	122	150
046	Semoule et farine de froment, etc.	78	113	144	139	163	149	208
05	Fruits et légumes	154	172	201	256	258	274	307
1	BOISSONS ET TABACS	627	694	812	805	946	983	950
112	Boissons alcooliques	254	298	329	716	831	859	795
2	MATIERES BRUTES NON COMESTIBLES, CARBURANTS NON COMPRIS	86	47	67	83	109	150	134
3	COMBUSTIBLES MINERAUX, LUBRIFIANTS ET PRODUITS CONNEXES	595	543	504	660	745	760	893
332.1	Carburants pour moteurs, etc.	151	134	120	156	173	229	196
332.2	Pétrole lampant et <u>white spirit</u> (kérosène)	55	34	40	48	63	55	79
332.3	Huiles légères	260	195	182	256	272	280	351
332.5	Huiles et graisses lubrifiantes	87	128	118	161	157	144	192
4	HUILES ET GRAISSES D'ORIGINE ANIMALE OU VEGETALE	17	18	15	19	20	23	42
5	PRODUITS CHIMIQUES	386	435	535	782	832	859	1.081

Tableau 11 : (suite)

Indicatif STCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
541	Produits médicaux et pharmaceutiques	90	107	149	182	167	168	200
554	Savons, produits détersifs et produits d'entretien	57	69	77	101	133	114	131
599	Matières et produits chimiques	59	64	87	212	246	265	386
6	ARTICLES MANUFACTURES CLASSES PRINCIPALEMENT D'APRES LA MATIERE PREMIERE	1.672	1.757	2.087	2.608	3.217	3.549	3.871
629	Articles en caoutchouc, n.d.a.	129	142	127	182	209	231	286
629.1	Enveloppes et chambres à air en caoutchouc	106	119	107	149	170	184	243
652	Tissus de coton	274	213	259	381	376	370	338
653	Tissus	88	69	46	59	86	80	123
656	Articles façonnés, n.d.a.	109	89	108	122	158	150	146
661	Chaux, ciment, etc.	92	125	200	195	196	225	252
673	Barres et profilés, en fer ou en acier, etc.	41	95	102	117	119	88	164
674	Large plates et tôles en fer ou en acier	87	84	118	129	154	128	184
678	Tubes, tuyaux et accessoires de tuyauterie, en fer ou en acier	128	145	228	167	434	651	435
69	Articles manufacturés en métal, n.d.a.	472	518	532	762	966	1.160	1.301
7	MACHINES ET MATERIEL DE TRANSPORT	2.572	3.320	3.146	4.153	4.750	5.905	6.078
71	Machines, à l'exception des machines électriques	913	1.066	1.134	1.853	2.162	2.875	2.925
718	Machines pour industries spécialisées	249	235	280	394	435	614	414
72	Machines et appareils électriques	355	369	437	610	676	950	899



Tableau 11 : (suite)

Indicatif CFCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
732	Véhicules automobiles routiers	1.129	1.678	1.278	1.429	1.455	1.648	1.803
8	ARTICLES MANUFACTURES DIVERS	776	882	1.098	1.335	1.530	1.615	1.592
821	Meubles	67	112	145	176	148	116	151
841	Vêtements (à l'exclusion des vêtements de fourrure)	332	310	404	528	594	683	506
851	Chaussures	84	104	112	143	205	161	147
89	Articles manufactures divers, n.d.a.	137	203	262	260	295	349	391
9	ARTICLES ET TRANSACTIONS, n.d.a.	181	63	82	77	83	157	174

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1963-1966.

a/ Non compris les échanges entre les pays de l'UDEAC; les échanges avec le Cameroun sont également exclus pour 1966.

b/ Importations spéciales, c.a.f.

Tableau 12 : République démocratique du Congo : Importations de quelques produits<sup>a/</sup> (CTOI), 1962-1965  
(valeur en millions de francs congolais)<sup>b/</sup>

Indicatif CTOI	Produit	1962	1963	1964	1965
	IMPORTATIONS TOTALES	10.677	19.755	43.246	48.195
0	PRODUITS ALIMENTAIRES ET ANIMAUX VIVANTS	2.455	4.987	6.496	8.201
011	Viande fraîche, réfrigérée ou congelée	256	666	916	1.114
013	Viande en conserve, etc	73	191	337	224
022	Lait et crème	284	734	177	483
023	Beurre	20	80	73	144
031	Poisson frais ou conservé de façon simple	539	433	1.056	1.911
042	Riz	338	455	363	592
046	Semoule et farine de froment, etc.	369	801	850	1.122
05	Fruits et légumes	151	408	486	571
1	BOISSONS ET TABACS	232	452	711	939
112	Boissons alcooliques	96	98	234	413
121	Tabacs bruts	107	287	436	506
2	MATIERES BRUTES NON COMESTIBLES, CARBURANTS NON COMPRIS	313	362	914	1.699
27	Engrais bruts et minéraux bruts, n.d.a.	100	164	475	258
3	COMBUSTIBLES MINERAUX, LUBRIFIANTS ET PRODUITS CONNEXES	895	1.962	2.969	3.149
332.1	Carburants pour moteurs, etc.	355	632	724	1.166
332.2	Pétrole lampant et <u>white spirit</u> (kérosène)	91	241	297	304
332.3	Huiles légères	184	370	523	551
332.5	Huiles et graisses lubrifiantes	136	450	906	312

Tableau 12 : (suite)

Indicatif CTCI	Produit	1962	1963	1964	1965
4	HUILES ET GRAISSES D'ORIGINE ANIMALE OU VEGETALE	53	155	167	203
5	PRODUITS CHIMIQUES	856	1.518	3.836	3.669
53	Produits pour teinture, tannage et colorants	105	135	462	456
541	Produits médicaux et pharmaceutiques	292	441	1.032	1.332
6	ARTICLES MANUFACTURES CLASSES PRINCIPAL- LEMENT D'APRES LA MATIERE PREMIERE	2.895	4.248	12.644	11.901
629	Articles en caoutchouc n.d.a.	237	419	1.140	971
642	Articles manufacturés en pâte à papier, en papier, etc.	157	277	451	504
652	Tissus de coton	804	713	3.953	2.999
653	Tissus	292	151	623	1.237
656	Articles façonnés	57	73	184	146
66	Articles minéraux non métalliques	124	243	465	530
67	Fer et acier	414	987	2.082	1.795
684	Aluminium	23	70	133	138
69	Articles manufacturés en métal, n.d.a.	423	804	2.213	1.968
7	MACHINES ET MATERIEL DE TRANSPORT	2.353	5.193	13.264	15.891
71	Machines, à l'exception des machines électriques	878	2.141	6.009	6.915
718	Machines pour industries spécialisées	111	516	1.513	1.672
73	Matériel de transport	1.117	2.207	5.212	6.601
732	Véhicules automobiles routiers	919	1.823	4.237	5.456

Tableau 12 : (suite)

Indicatif CTCI	Produit	1962	1963	1964	1965
8	ARTICLES MANUFACTURES DIVERS	625	878	2.247	2.254
841	Vêtements (à l'exclusion des vêtements de fourrure)	223	246	797	673
851	Chaussures	45	69	185	152
89	Articles manufacturés divers, n.d.a.	199	321	649	726
9	ARTICLES ET TRANSACTIONS, n.d.a.	...	...	...	289

Source : Nations Unies - Yearbook of International Trade Statistics, 1966.

a/ Importations spéciales, c.a.f.

b/ Depuis 1968 la République démocratique du Congo a remplacé le franc par une nouvelle monnaie appelée le "Zaire"  
(1 Zaire = 1.000 anciens francs congolais)

Tableau 13 : Rwanda : Importations de quelques produits<sup>a/</sup> (CTCI), 1963-1965  
(valeur en millions de francs)

Indicatif CTCI	Produit	1963	1964	1965
	IMPORTATIONS TOTALES	242	593	1.047
0	PRODUITS ALIMENTAIRES ET ANIMAUX VIVANTS	29	50	86
01	Viandes et préparations de viande	6	3	6
02	Produits laitiers et oeufs	10	6	11
046	Semoule et farine de froment	2	14	32
05	Fruits et légumes	7	8	7
06	Sucre et préparations à base de sucre	1	6	10
1	BOISSONS ET TABACS	3	15	15
11	Boissons	2	12	12
12	Tabacs et tabacs manufacturés	1	3	3
2	MATIERES BRUTES NON COMESTIBLES, CARBURANTS NON COMPRIS	1	17	38
276.3	Sel	1	12	14
3	COMBUSTIBLES MINERAUX, LUBRIFIANTS ET PRODUITS CONNEXES	37	46	69
332	Produits dérivés du pétrole	37	46	69
4	HUILES ET GRAISSES D'ORIGINE ANIMALE OU VEGETALE	20	19	22
5	PRODUITS CHIMIQUES	31	46	75
541	Produits médicaux et pharmaceutiques	30	15	24
59	Matières et produits chimiques, n.d.a.	1	7	12
6	ARTICLES MANUFACTURES CLASSES PRINCIPALEMENT D'APRES LA MATIERE PREMIERE	53	248	366
62	Caoutchouc manufacturé, n.d.a.	4	8	17
63	Articles manufacturés en bois et en liège	5	5	14

Tableau 13 : (suite)

Indicatif CTCI	Produit	1963	1964	1965
64	Papier, carton et articles manufacturés en papier	3	15	15
65	Filés, tissus, etc.	12	125	132
661.2	Ciment	2	18	37
67	Fer et acier	9	38	55
684	Aluminium	2	4	7
698	Articles manufacturés en métal, n.d.a.	3	5	11
7	MACHINES ET MATERIEL DE TRANSPORT	54	102	291
71	Machines, à l'exception des machines électriques	19	30	73
72	Machines et appareils électriques	12	19	79
732	Véhicules automobiles routiers	22	51	135
8	ARTICLES MANUFACTURES DIVERS	10	48	86
821	Meubles	1	4	6
841	Vêtements (à l'exclusion des vêtements de fourrure)	4	18	35
851	Chaussures	1	11	15
861	Appareils et instruments scientifiques	2	3	6
9	ARTICLES ET TRANSACTIONS, n.d.a.	5	2	...

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1966.

a/ Importations spéciales, c.a.f.

(...) Quantités négligeables ou renseignements non disponibles.

#### IV. Importations de produits manufacturés et de demi-produits

62. Les produits manufacturés sont importés en très grandes quantités dans la sous-région, notamment les tissus de coton et tissus divers, les vêtements et les chaussures. On peut également citer parmi les importations importantes, les produits dérivés du pétrole, les produits chimiques, les machines et le matériel de transport.
63. Boissons alcooliques - Tous les pays de la sous-région importent des boissons alcooliques, en plus ou moins grandes quantités, notamment des bières. Viennent en tête le Cameroun, la République du Congo, le Gabon et la République démocratique du Congo. Les importations de ces produits tendent à augmenter dans la plupart des pays.
64. Produits dérivés du pétrole - Les principaux postes d'importation dans cette rubrique sont les carburants pour moteurs, le pétrole lampant et le white spirit (kérosène), les huiles légères et les huiles et les graisses lubrifiantes. Les carburants pour moteurs font l'objet d'importations massives dans l'ensemble de la sous-région et par la plupart des pays.
65. Produits médicaux et pharmaceutiques - Les produits médicaux et pharmaceutiques sont de plus en plus demandés dans la sous-région. Ainsi, entre 1960 et 1965, les importations sont passées de 340 millions de francs CFA à 751 millions pour le Cameroun; de 302 millions de francs CFA à 439 millions pour la République du Congo; et entre 1962 et 1965, de 292 millions de francs congolais à 1 milliard 332 millions pour la République démocratique du Congo.
66. Articles en caoutchouc - Il s'agit surtout de pneus et de chambres à air en caoutchouc. Les principaux importateurs sont le Cameroun, le Gabon et la République démocratique du Congo, mais tous les pays importent, à des degrés divers, d'assez grandes quantités de ces articles.
67. Tissus de coton et autres tissus - Les tissus de coton et les tissus en autres fibres textiles entrent largement dans la plupart des pays de la sous-région qui en importent d'ailleurs de plus en plus depuis ces dernières années. En 1965, le Cameroun a importé pour 2 milliards 842 millions de francs CFA de tissus de coton et autres fibres textiles; la République du Congo pour 1 milliard 288 millions de francs CFA; et la République démocratique du Congo pour 3 milliards 236 millions de francs congolais.
68. Chaux et ciment - Tous les pays de la sous-région importent de la chaux et du ciment. Les principaux importateurs étant le Cameroun, la République du Congo et le Tchad.
69. Machines et matériel de transport - Le poste le plus important de ce groupe, les véhicules automobiles routiers, représente une proportion importante des importations totales de la plupart des pays. En 1965, la valeur des importations était de 3 milliards 199 millions de francs CFA pour le Cameroun; 830 millions de francs CFA pour la République centrafricaine; 661 millions de francs CFA pour le Tchad; 1 milliard 420 millions de francs CFA pour la République du Congo; 1 milliard 648 millions de francs CFA pour le Gabon; et 5 milliards 456 millions de francs congolais pour la République démocratique du Congo.

70. Vêtements - Il s'agit là d'un autre produit d'importation important pour la sous-région. Tous les pays importent des vêtements en quantités plus ou moins grandes, mais en 1965 ces importations se sont élevées à près de 20 pour 100 des importations totales du Cameroun; 3 pour 100 environ de celles de la République centrafricaine; 19 pour 100 environ de celles du Tchad; plus de 2 pour 100 de celles de la République du Congo; plus de 3 pour 100 de celles du Gabon; un peu plus de 1 pour 100 pour la République démocratique du Congo; et près de 3,5 pour 100 pour le Rwanda. Les importations de vêtements de presque tous les pays ont suivi une courbe régulièrement ascendante au cours des dernières années.

71. Chaussures - La gamme des chaussures importées dans la sous-région est très étendue mais il s'agit en majorité de chaussures de cuir. Tous les pays ont des importations assez élevées, mais le Cameroun, le Gabon et la République du Congo viennent en tête.

72. Il ressort des paragraphes précédents que les pays de la sous-région sont largement tributaires des pays d'outre-mer pour la plupart de leurs besoins essentiels. Les importations de produits alimentaires, de tissus de coton et d'autres fibres textiles de vêtements et de chaussures sont très élevées et, dans la plupart des cas, représentent plus de la moitié des importations totales. Cette situation s'explique par le manque d'industries manufacturières dans la sous-région et par le niveau d'industrialisation généralement bas. Les plans de développement en cours des pays de la sous-région prévoient un certain degré d'industrialisation mais, pour quelque temps encore, les importations d'outre-mer continueront sans doute de jouer un rôle prépondérant dans l'économie de ces pays.



## CHAPITRE IV

### EVOLUTION DES EXPORTATIONS<sup>1/</sup>

#### I. Caractéristiques générales des exportations

73. L'une des caractéristiques principales de l'évolution du commerce d'exportation dans les pays de l'Afrique du centre, c'est que leurs recettes sont excessivement tributaires d'une gamme très limitée de produits (surtout agricoles). En fait, à l'exception du Cameroun, du Gabon et de la République démocratique du Congo qui exportent des quantités considérables de minéraux, tous les pays de la sous-région tirent une grande partie de leurs recettes en devises des exportations de produits agricoles. La plupart des produits d'exportation entrent donc dans les trois groupes suivants de la CTCI : produits alimentaires et animaux vivants; boissons et tabacs; matières brutes non comestibles, carburants non compris. Les exportations de produits manufacturés sont à peu près inexistantes pour l'ensemble de la sous-région.

#### II. Composition des exportations

##### Cameroun

74. Ce pays exporte de très grandes quantités de produits alimentaires et d'animaux vivants qui constituent sa principale exportation. En 1960, le Cameroun a exporté pour 14 milliards 383 millions de francs CFA de produits alimentaires et d'animaux vivants et ces exportations sont passées à 16 milliards 20 millions en 1965, soit près de 55 pour 100 du total des exportations. Le café, vert ou torréfié, représentait près de 20 pour 100 du total; les fèves de cacao un peu plus de 20 pour 100. Ensemble, ces deux cultures ont compté, en 1965, pour plus de 40 pour 100 des exportations totales. Entre 1963 et 1965, la valeur de fèves de cacao exportées est tombée de 8 milliards 27 millions de francs CFA à 6,5 milliards. Les fruits frais et les noix; les bananes et les bananes des Antilles; le beurre de cacao et la pâte de cacao occupent une place de plus en plus importante. Dans le groupe des boissons et des tabacs le poste le plus important est celui des tabacs bruts; dans celui des matières brutes viennent en tête les graines oléagineuses; les arachides; les noix et amandes de palmiste; le caoutchouc naturel et les gommes naturelles similaires; les bois bruts ou simplement équarris; et le coton brut. Ensemble, ces produits ont compté, en 1965, pour 20 pour 100 environ des exportations totales du Cameroun. Une autre exportation importante est celle de l'aluminium et des alliages d'aluminium non travaillés qui représentait 17 pour 100 environ des exportations totales.

##### République centrafricaine

75. Entre 1960 et 1966, les exportations totales ont plus que doublé, le même phénomène s'est produit pour les exportations de produits alimentaires et de boissons, lesquelles ont représenté, en 1966, environ un septième des exportations totales. Le principal produit d'exportation est le café, vert ou torréfié.

---

<sup>1/</sup> Non compris les échanges entre les pays de l'UDEAC.

Les matières brutes non comestibles (carburants non compris) se sont élevées en 1966 à plus de 73 pour 100 des exportations totales. Les deux produits les plus importants de ce groupe étant le coton brut et les diamants industriels lesquels, en 1966, se sont élevés, ensemble, à plus de 60 pour 100 des exportations totales. Entre 1960 et 1966 les exportations de coton brut sont tombées de 1 milliard 530 millions de francs CFA à 1 milliard 114 millions soit une diminution de près de 27 pour 100; en revanche, les exportations de diamants industriels sont passées de 415 millions de francs CFA à 4 milliards 62 millions, soit une augmentation de plus de 900 pour 100. D'autres produits importants sont les arachides, non grillées; le caoutchouc naturel et le bois d'oeuvre.

#### Tchad

76. Les exportations du Tchad sont passées de 3 milliards 271 millions de francs CFA à 5 milliards 848 millions. Le Tchad exporte d'importantes quantités de bovins, représentant en 1966 environ 14 pour 100 des exportations totales. Le poste d'exportation le plus important est le coton brut qui a compté, en 1966, pour plus de 77 pour 100 des exportations totales. D'autres marchandises d'exportation sont le caoutchouc naturel et les arachides. On a remarqué une tendance à l'expansion pour la plupart des produits d'exportation, et pendant la période considérée les exportations de coton brut ont plus que doublé.

#### République du Congo

77. Les exportations ont considérablement augmenté entre 1960 et 1966, à savoir, de près de 150 pour 100. Le groupe le plus important est celui des matières brutes dans lequel viennent en tête : noix et amandes de palmiste; bois de feuillus pour sciage ou placage; et bois d'oeuvre de feuillus. Le pays exporte également de grandes quantités d'huile d'arachides et d'huile de palme. Les bois de feuillus pour sciage ou placage ont constitué près de 40 pour 100 des exportations totales de ce pays.

78. Les minéraux, en particulier, les diamants occupent une place de plus en plus importante dans les recettes d'exportation du pays. Ainsi, en 1960, les exportations de diamants s'élevaient à seulement 6 millions de francs CFA; en 1962, elles atteignaient 3 milliards 149 millions; et en 1965, 4 milliards 926 millions. En 1966, on a enregistré une légère diminution. Au nombre des autres minéraux dont l'exportation prend de l'importance, se trouvent le minerai de plomb, le minerai de zinc et le minerai de cuivre.

#### Gabon

79. Entre 1960 et 1966 la valeur des exportations du Gabon a doublé : elles sont passées de 11 milliards 688 millions de francs CFA à 24 milliards 669 millions. Les matières brutes non comestibles représentent 71 pour 100 environ des exportations totales, les produits les plus importants de ce groupe étant : bois de sciage ou de placage (feuillus); minerai et concentrés d'uranium et de thorium; et minerais de manganèse et concentrés. Ces trois produits minéraux ont compté pour près de 70 pour 100 des exportations totales. Le Gabon exporte encore de grandes quantités de pétrole brut. Les contre-plaqués et les placages constituent aussi un gros poste d'exportation. Les exportations de chacun de ces produits ont suivi une courbe régulièrement ascendante.

Tableau 14 : Cameroun<sup>a/</sup> : Evolution des exportations<sup>b/</sup> de quelques produits (CTCI) - 1960-1965 (en millions de francs CFA)

Indicatif CTCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965
	EXPORTATIONS TOTALES	23.948,9	24.197,7	25.478,2	29.211,1	34.516,2	29.330,1
0	PRODUITS ALIMENTAIRES ET ANIMAUX						
	VIVANTS	14.383,4	13.390,5	13.803,0	16.540,6	19.941,7	16.020,2
011	Viande fraîche, réfrigérée ou congelée	...	136,8	35,8	69,4	48,4	39,5
031	Poisson salé, séché ou fumé	44,9	36,5	119,0	145,9	33,8	53,8
051	Fruits frais et noix	...	869,2	882,3	942,5	1.944,0	1.161,7
051.3	Bananes et bananes des Antilles	587,5	820,5	841,8	887,4	1.892,5	1.102,4
071.1	Café vert ou torréfié	4.609,7	5.121,3	5.216,0	5.870,2	9.350,0	6.653,2
072.1	Fèves de cacao	8.106,4	6.253,6	6.421,1	8.027,9	6.885,1	6.500,4
072.3	Beurre de cacao et pâte de cacao	863,7	861,3	1.008,1	1.380,6	1.552,6	1.498,6
1	BOISSONS ET TABACS	161,4	242,4	462,6	242,2	251,0	291,0
112.3	Bières	16,5	54,8	194,8	73,3	65,2	101,1
121	Tabacs bruts	131,0	160,5	171,3	164,7	184,2	187,4
122	Tabacs manufacturés	12,1	23,7	68,6	0,2	0,2	...
2	MATIERES BRUTES NON COMESTIBLES, CARBURANTS NON COMPRIS	3.799,1	4.855,1	4.711,7	5.887,2	7.582,6	6.276,7
211.1	Peaux de bovins, etc., non apprêtées, n.d.a.	83,7	108,9	125,6	75,0	88,1	112,7
221	Graines, noix et amandes oléagineuses	691,9	812,1	659,3	1.220,9	1.336,2	1.060,7
221.1	Arachides décortiquées	135,3	386,7	316,7	717,1	661,8	423,2
221.3	Noix et amandes de palmiste	536,3	400,1	323,9	443,8	621,0	585,3
231.1	Caoutchouc naturel et gommes naturelles similaires	633,7	663,3	518,4	516,9	1.135,8	437,5

Tableau 14 : (suite)

Indicatif DTCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965
242	Bois bruts ou simplement équarris	946,6	1.351,5	1.217,5	1.531,5	2.188,8	1.908,9
243.1	Traverses en bois pour voies ferrées	108,4	115,3	112,1	79,2	106,1	100,7
243.3	Bois d'oeuvre de feuillus	180,4	...	230,3	219,7	223,4	232,1
263.1	Coton brut, non compris les linters	1.046,6	1.044,9	1.683,5	2.042,5	2.291,3	2.238,0
3	COMBUSTIBLES MINERAUX, LUBRIFIANTS ET PRODUITS CONNEXES	3,5	6,9	9,1	2,2	5,2	16,3
4	HUILES ET GRAISSES D'ORIGINE ANIMALE OU VEGETALE	121,9	62,5	107,6	107,4	571,2	123,7
422.2	Huile de palme	31,5	12,3	...	0,2	414,1	...
422.4	Huile de palmiste	36,8	20,4	44,9	37,5	87,6	78,1
5	PRODUITS CHIMIQUES	27,9	22,2	29,4	17,3	42,7	39,7
6	ARTICLES MANUFACTURES EN BOIS ET EN LIEGE	4.752,4	5.062,9	5.588,5	5.826,5	5.526,0	5.369,5
584.1	Aluminium et alliages d'aluminium, non travaillés	4.401,9	4.797,7	5.294,2	5.471,7	5.115,5	4.932,9
7	MACHINES ET MATERIEL DE TRANSPORT	530,5	415,7	600,1	410,3	420,9	896,3
711	Machines génératrices, à l'exception des machines électriques	...	107,4	88,6	49,6	47,1	59,7
732	Véhicules automobiles routiers	94,5	124,9	270,3	200,7	142,4	295,7
8	ARTICLES MANUFACTURES DIVERS	158,0	129,6	160,0	124,2	167,6	187,4
9	ARTICLES ET TRANSACTIONS NON CLASSES PAR CATEGORIES	10,8	10,4	5,4	51,6	6,7	108,1

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1963 et 1966.

a/ Sauf pour 1964, commerce du Cameroun occidental non compris.

b/ Exportations spéciales, f.o.b.

(...) Quantités négligeables ou renseignements non disponibles.

Tableau 15 : République centrafricaine<sup>a/</sup> : Evolution des exportations<sup>b/</sup> de quelques produits (CTCI), 1960-1966  
(valeur en millions de francs CFA)

Indicatif CTCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
	EXPORTATIONS TOTALES	3.432,0	3.389,0	3.496,0	5.430,0	7.139,0	6.507,0	7.591,0
0	PRODUIT ALIMENTAIRES ET ANIMAUX VIVANTS	908,0	993,0	1.057,0	801,0	1.995,0	1.017,0	1.811,0
071.1	Café, vert ou torréfié	853,0	969,0	1.016,0	783,0	1.977,0	1.005,0	1.798,0
1	BOISSONS ET TABACS	16,0	43,0	34,0	40,0	37,0	45,0	53,0
121	Tabacs bruts	15,0	41,0	30,0	40,0	39,0	45,0	53,0
2	MATIERES BRUTES NON COMESTIBLES, CARBURANTS NON COMPRIS	2.383,0	2.276,0	2.275,0	4.513,0	4.977,0	5.322,0	5.668,0
211.1	Peaux de bovins, etc., n.d.a. non apprêtées	27,0	27,0	25,0	29,0	11,0	36,0	...
221.1	Arachides non grillées	90,0	83,0	69,0	38,0	88,0	83,0	...
221.3	Noix et amandes de palmiste	38,0	25,0	25,0	40,0	34,0	44,0	43,0
231.1	Caoutchouc naturel et gommes naturelles similaires	92,0	72,0	89,0	121,0	105,0	95,0	129,0
242.3	Bois de feuillus pour sciage ou placage	18,0	13,0	52,0	30,0	25,0	31,0	36,0
243.3	Bois d'oeuvre de feuillus	68,0	63,0	55,0	60,0	135,0	130,0	122,0
263.1	Coton brut, non compris les linters	1.530,0	1.522,0	1.135,0	1.361,0	1.382,0	1.236,0	1.114,0
265.4	Sisal et autres fibres de la famille de l'agave	20,0	27,0	7,0	98,0	...	...	...
275.1	Diamants industriels	415,0	368,0	715,0	2.626,0	3.062,0	3.512,0	4.062,0
3	COMBUSTIBLES MINERAUX, LUBRIFIANTS ET PRODUITS CONNEXES	4,0	1,0	75,0	...	54,0	54,0	13,0
332.1	Carburants pour moteurs	4,0	...	73,0	...	53,0	54,0	13,0

Tableau 15 : (suite)

Indicatif CTCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
4	HUILES ET GRAISSES D'ORIGINE ANIMALE OU VEGETALE	39,0	37,0	31,0	39,0	35,0	37,0	38,0
5	PRODUITS CHIMIQUES	1,0	1,0	1,0	4,0	...	...	...
6	ARTICLES MANUFACTURES CLASSES PRINCIPALEMENT D'APRES LA MATIERE PREMIERE	25,0	16,0	8,0	5,0	11,0	15,0	2,0
7	MACHINES ET MATERIEL DE TRANSPORT	32,0	16,0	11,0	11,0	25,0	15,0	2,0
8	ARTICLES MANUFACTURES DIVERS	4,0	4,0	2,0	4,0	1,0	3,0	2,0
9	ARTICLES ET TRANSACTIONS, n.d.a.	11,0	2,0	3,0	13,0	4,0	...	3,0

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1963, 1966.

a/ Ne comprend pas les échanges entre les pays de l'UDEAC ni pour 1966, le commerce du Cameroun.

b/ Exportations spéciales, f.o.b.

(...) Quantités négligeables ou données non disponibles.

Tableau 16 : Tchad<sup>a/</sup> : Evolution des exportations<sup>b/</sup> de quelques produits (CTCI), 1960-1965 (valeur en millions de francs CFA)

Indicatif CTCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
	EXPORTATIONS TOTALES	3.271,0	5.293,0	4.084,0	5.604,0	6.544,0	6.722,0	5.848,0
0	PRODUITS ALIMENTAIRES EN ANIMAUX VIVANTS	691,0	659,0	651,0	848,0	645,0	795,0	891,0
001.1	Espèce bovine	392,0	277,0	368,0	529,0	420,0	507,0	575,0
011	Viande fraîche, réfrigérée ou congelée	...	14,0	35,0	114,0	69,0	123,0	149,0
031.2	Poisson salé, séché ou fumé	53,0	29,0	36,0	35,0	30,0	24,0	11,0
1	BOISSONS ET TABACS	1,0	5,0	2,0	...	...	1,0	3,0
2	MATIERES BRUTES NON COMESTIBLES, CARBURANTS NON COMPRIS	2.384,0	4.519,0	3.141,0	4.594,0	5.495,0	5.459,0	4.741,0
211	Cuirs et peaux, non apprêtés	216,0	228,0	199,0	142,0	140,0	122,0	116,0
221.1	Arachides, non grillées	44,0	11,0	31,0	54,0	90,0	7,0	3,0
263.1	Coton brut, non compris les linters	2.039,0	4.229,0	2.816,0	4.313,0	5.173,0	5.207,0	4.509,0
292.2	Gommes, résines, baumes et laques naturels	44,0	21,0	52,0	23,0	38,0	30,0	65,0
3	COMBUSTIBLES MINERAUX, LUBRIFIANTS ET PRODUITS CONNEXES	99,0	38,0	161,0	26,0	167,0	238,0	37,0
332.1	Carburants pour moteurs	97,0	35,0	150,0	23,0	127,0	116,0	13,0
4	HUILES ET GRAISSES D'ORIGINE ANIMALE OU VEGETALE	...	1,0	...	...	...	...	...
5	PRODUITS CHIMIQUES	11,0	2,0	1,0	13,0	...	17,0	38,0
6	ARTICLES MANUFACTURES CLASSES PRINCI- PALEMENT D'APRES LA MATIERE PREMIERE	14,0	17,0	9,0	5,0	12,0	6,0	10,0

**Tableau 16 : (suite)**

Indicatif CTCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
7	MACHINES ET MATIERIEL DE TRANSPORT	12,0	6,0	50,0	21,0	33,0	28,0	28,0
8	ARTICLES MANUFACTURES DIVERS	9,0	4,0	6,0	2,0	15,0	4,0	2,0
9	ARTICLES ET TRANSACTIONS, n.d.a.	49,0	43,0	62,0	94,0	175,0	174,0	98,0

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1963, 1966.

a/ Ne comprend pas les échanges entre les pays de l'UDEAC ni pour 1966, le commerce du Cameroun.

b/ Exportations spéciales, f.o.b.

(...) Quantités négligeables ou données non disponibles.



Tableau 17 : République du Congo<sup>5/</sup> Evolution des exportations<sup>5/</sup> de quelques produits (OTMI), 1960-1966  
en millions de francs CFA)

Indicatif CTC	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
	EXPORTATIONS TOTALES	4.399,0	4.830,0	8.511,0	10.277,0	11.690,0	11.548,0	10.659,0
C	PRODUITS ALIMENTAIRES ET ANIMAUX							
	VIVANTS	191,0	327,0	296,0	305,0	330,0	276,0	354,0
C11	Viande fraîche, réfrigérée ou congelée	...	85,0	1,0	4,0	1,0	...	...
C71.1	Café, vert ou torréfié	43,0	96,0	149,0	92,0	139,0	73,0	97,0
C72.1	Fèves de cacao	73,0	77,0	59,0	114,0	123,0	69,0	119,0
1	BOISSONS ET TABACS	33,0	16,0	36,0	51,0	22,0	15,0	44,0
2	MATIERES BRUTES NON COMESTIBLES, CARBURANTS NON COMPRIS	3.300,0	3.325,0	3.802,0	4.013,0	5.145,0	4.922,0	5.238,0
221.1	Arachides non grillées	152,0	119,0	40,0	49,0	21,0	25,0	12,0
221.3	Noix et amandes de palmiste	224,0	166,0	210,0	316,0	203,0	184,0	145,0
231.1	Caoutchouc naturel et gommes naturelles similaires	17,0	11,0	33,0	17,0	15,0	14,0	13,0
242.3	Bois bruts ou simplement équarris	2.507,0	2.672,0	2.929,0	3.402,0	4.655,0	4.397,0	4.731,0
243.3	Bois d'oeuvre de feuillus	220,0	203,0	206,0	89,0	103,0	83,0	75,0
283.1	Minerais de cuivre et concentrés	13,0	17,0	91,0	106,0	...	6,0	50,0
283.4	Minerais de plomb et concentrés	101,0	36,0	...	...	...	...	...
3	COMBUSTIBLES MINERAUX, LUBRIFIANTS ET PRODUITS CONNEXES	180,0	408,0	671,0	358,0	372,0	307,0	305,0
331	Pétrole brut et semi-raffiné	127,0	352,0	449,0	335,0	257,0	240,0	213,0
332.1	Carburants pour moteurs	46,0	20,0	186,0	20,0	42,0	24,0	19,0

Tableau 17 : (suite)

Indicatif CTCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
4	HUILES ET GRAISSES D'ORIGINE ANIMALE OU VEGETALE	301,0	243,0	232,0	187,0	163,0	116,0	30,0
421.4	Huile d'arachides	80,0	71,0	28,0	14,0	15,0	2,0	...
422.0	Huile de palme	196,0	162,0	203,0	173,0	139,0	114,0	30,0
5	PRODUITS CHIMIQUES	17,0	11,0	17,0	12,0	6,0	6,0	1,0
6	ARTICLES MANUFACTURES CLASSES PRINCI- PALEMENT D'APRES LA MATIERE PREMIERE	119,0	206,0	3.243,0	4.995,0	5.232,0	5.639,0	4.518,0
631.1	Feuilles de placage en bois	78,0	62,0	44,0	160,0	303,0	644,0	714,0
667.2	Diamants	6,0	79,0	3.149,0	4.759,0	4.867,0	4.926,0	3.745,0
7	MACHINES ET MATERIEL DE TRANSPORT	219,0	230,0	133,0	282,0	360,0	179,0	147,0
732	Véhicules automobiles routiers	18,0	45,0	47,0	122,0	33,0	47,0	19,0
735	Navires et bateaux	95,0	78,0	17,0	52,0	254,0	4,0	...
8	ARTICLES MANUFACTURES DIVERS	17,0	33,0	34,0	33,0	9,0	34,0	11,0
9	ARTICLES ET TRANSACTIONS, n.d.a.	22,0	29,0	28,0	39,0	49,0	53,0	11,0

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1963, 1966.

a/ Ne comprend pas les échanges entre les pays de l'UDEAC ni pour 1966, le commerce avec le Cameroun.

b/ Exportations spéciales, f.o.b.

(...) Quantités négligeables ou données non disponibles.

Tableau 18 : Gabon<sup>a/</sup> : Evolution des exportations<sup>b/</sup> de quelques produits (CTCI), 1960-1966 (en millions de francs CFA)

Indicatif CTCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
	EXPORTATIONS TOTALES	11.688,0	13.767,0	14.535,0	17.859,0	22.253,0	23.686,0	24.669,0
0	PRODUITS ET ANIMAUX VIVANTS	478,0	400,0	361,0	337,0	497,0	363,0	468,0
071.1	Café, vert ou torréfié	38,0	68,0	93,0	88,0	172,0	102,0	132,0
072.1	Fèves de cacao	440,0	330,0	263,0	244,0	306,0	256,0	327,0
1	BOISSONS ET TABACS	...	...	...	...	...	...	...
2	MATIERES BRUTES NON COMESTIBLES, CARBURANTS NON COMPRIS	7.005,0	9.269,0	9.528,0	12.475,0	15.951,0	17.079,0	17.952,0
221.1	Arachides non grillées	21,0	23,0	9,0	19,0	20,0	29,0	18,0
242.3	Bois de feuillus pour sciage ou placage	6.827,0	6.859,0	6.815,0	7.137,0	8.721,0	7.869,0	7.644,0
283.7	Minerais de manganèse et concentrés	...	...	371,0	3.363,0	4.882,0	6.608,0	7.678,0
286	Minerais et concentrés d'uranium et de thorium	0,2	1.461,0	2.193,0	1.739,0	1.954,0	2.142,0	2.221,0
3	COMBUSTIBLES MINERAUX, LUBRIFIANTS ET PRODUITS CONNEXES	2.467,0	2.210,0	2.533,0	2.591,0	3.129,0	3.633,0	3.866,0
331	Pétrole brut et semi-raffiné	2.466,0	2.209,0	2.527,0	2.591,0	3.129,0	3.631,0	3.866,0
4	HUILE ET GRAISSES D'ORIGINE ANIMALE OU VEGETALE	1,0	...	...	2,0	20,0	69,0	48,0
5	PRODUITS CHIMIQUES	...	1,0	4,0	121,0	146,0	141,0	33,0
6	ARTICLES MANUFACTURES CLASSES PRINCIP- ALEMENT D'APRES LA MATIERE PREMIERE	1.662,0	1.775,0	2.002,0	2.209,0	2.391,0	2.199,0	2.121,0

Tableau 18 : (suite)

Indicatif CTOI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
631.1	Feuilles de placage en bois	229,0	296,0	372,0	405,0	545,0	435,0	585,0
631.2	Contre-plaqué	1.429,0	1.444,0	1.608,0	1.736,0	1.774,0	1.690,0	1.508,0
7	MACHINES ET MATERIEL DE TRANSPORT	39,0	78,0	93,0	109,0	102,0	172,0	159,0
8	ARTICLES MANUFACTURES DIVERS	30,0	31,0	11,0	13,0	35,0	28,0	21,0
9	ARTICLES ET TRANSACTIONS, n.d.a.	6,0	2,0	2,0	...	...	1,0	...

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1963, 1966.

a/ Ne comprend ni les échanges entre les pays de L'UDEAC ni pour 1966, le commerce du Cameroun.

b/ Exportations spéciales, f.o.b.

(...) Quantités négligeables ou données non disponibles.

République démocratique du Congo

80. Pour la République démocratique du Congo, il n'existe pas de données complètes antérieures à 1962, mais on sait qu'entre 1962 et 1965 les exportations sont passées de 7 milliards 539 millions de francs congolais à 50 milliards 255 millions. Les exportations de produits alimentaires comptent pour 6 pour 100 environ du total, le café étant le principal produit agricole. Ce pays exporte également du thé et des fèves de cacao. Entre autres produits d'extrême importance se trouve le caoutchouc naturel, les minerais et concentrés d'étain et le coton brut. La République démocratique du Congo exporte aussi des quantités considérables d'huile de palme et d'huile de palmiste, ces deux produits représentant en 1965, 8 pour 100 environ des exportations du pays. La République démocratique du Congo dispose d'une gamme d'exportations de plus en plus étendue pour ce qui est des produits minéraux manufacturés et semi-manufacturés. Les plus importants sont le cuivre, les diamants (à l'exclusion des diamants industriels), les alliages de zinc et d'étain, non travaillés; des métaux communs tels que le cadmium et le cobalt. Les exportations de minéraux se sont élevées à près de 70 pour 100 du total des exportations.

Rwanda

81. Les deux principaux produits d'exportation du Rwanda sont, dans l'ordre, le café, vert ou torréfié - qui en 1966, a représenté 59 pour 100 environ du total des exportations - et les minerais et concentrés d'étain, qui ont compté pour plus de 3 pour 100. En 1966, ces deux produits ont compté pour 91 pour 100 environ des exportations totales. Les exportations de pyréthre sont de plus en plus importantes, entre 1960 et 1966 elles sont passées de 8 à 24 millions de francs rwandais.

III. Exportations de quelques produits agricoles

82. Café - Ce produit d'exportation est important pour plusieurs pays de la sous-région. Les principaux exportateurs sont le Cameroun, la République centrafricaine, la République démocratique du Congo et le Rwanda. Le Gabon et la République du Congo en exportent également de petites quantités.

83. Fèves de cacao (y compris le beurre de cacao et la pâte de cacao) - Le Cameroun est un important exportateur de fèves de cacao, de beurre de cacao et de pâte de cacao. La République du Congo, le Gabon et la République démocratique du Congo sont également exportateurs.

84. Fruits et noix (dont les bananes) - Les pays exportateurs sont le Cameroun et la République démocratique du Congo.

85. Caoutchouc naturel - La République démocratique du Congo est un important exportateur de caoutchouc naturel. En exportent également la République centrafricaine et le Tchad et, dans une moindre mesure, la République du Congo.

86. Graines oléagineuses<sup>1/</sup> - Les principaux pays exportateurs de graines oléagineuses sont le Cameroun, la République centrafricaine, la République du Congo et, dans une moindre mesure, la République démocratique du Congo. Le plus grand exportateur de graines oléagineuses de la sous-région est le Cameroun.

87. Coton - Le coton est un important produit d'exportation pour le Tchad qui est le premier exportateur de coton brut de la sous-région. Les autres pays exportateurs sont la République centrafricaine, le Cameroun et la République démocratique du Congo.

88. Tabac - La sous-région de l'Afrique du centre n'est pas l'un des grands producteurs de tabac du continent. Le Cameroun et la République centrafricaine exportent d'assez petites quantités de tabac brut.

#### IV. Exportations de produits manufacturés et de demi-produits

89. Bien que dans l'ensemble la production de la plupart des pays de la sous-région de l'Afrique du centre soit orientée vers la demande extérieure, la exportations de produits finis sont relativement faibles par rapport aux importations des mêmes produits, d'où le large volume des exportations de matières premières.

90. Huile de palme, huile de palmiste et huile d'arachides - Ces produits sont exportés en petites quantités au Cameroun et en République du Congo. Le plus important exportateur d'huile de palme et d'huile de palmiste est la République démocratique du Congo, qui a vendu, en 1965, 4.047.900.000 francs de ces deux produits, soit près de 8 pour 100 de la valeur totale de ses exportations.

91. Chaux et ciment - Sont surtout exportés par la République démocratique du Congo et, dans une moindre mesure, le Cameroun.

92. Contre-plaqué et placages - La République du Congo, le Gabon et la République démocratique du Congo sont des exportateurs de placages et le contre-plaqué, le Gabon venant en tête pour la sous-région : ces deux produits ont constitué plus de 8 pour 100 de ses exportations totales.

93. Aluminium et alliages d'aluminium - Le Cameroun exporte d'importantes quantités d'aluminium et d'alliages d'aluminium non travaillés; en 1965, ses exportations se sont élevées à 4 milliards 933 millions de francs CFA, soit près de 17 pour 100 de ses exportations totales.

94. Cuivre - Surtout exporté par la République démocratique du Congo dont les exportations en 1965 se sont élevées à 26 milliards 62 millions de francs congolais, soit près de 52 pour 100 de ses exportations globales.

---

<sup>1/</sup> Arachides, noix et amandes de palmiste.

95. Diamants - La République démocratique du Congo exporte d'importantes quantités de diamants (non industriels). La République du Congo, elle, exporte surtout des diamants industriels.

96. Autres minéraux - D'autres minéraux tels que le zinc et les alliages de zinc, l'étain et les alliages d'étain et des métaux communs (cadmium et cobalt) sont exportés par la République démocratique du Congo. Le Gabon exporte de l'uranium.

97. En résumé, la physionomie des exportations de la sous-région montre qu'elles reposent essentiellement sur quelques produits (deux ou trois dans certains cas) qui fournissent la majeure partie des recettes des pays intéressés. A l'heure actuelle, les exportations consistent encore essentiellement en matières premières et en demi-produits dont ont besoin les pays industrialisés d'Europe occidentale et les Etats-Unis. Le gros des exportations se compose des produits alimentaires et des animaux vivants et du groupe des matières brutes, dont toutes les matières premières agricoles et les produits minéraux. A l'exception des exportations d'aluminium du Cameroun, la sous-région n'exporte pour ainsi dire pas de produits manufacturés vers les pays industrialisés.

Tableau 19 : République démocratique du Congo : Evolution des exportations<sup>a/</sup> de quelques produits (CTCI), 1960-1965  
(en millions de francs congolais)

Indicatif CTCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965
	EXPORTATIONS TOTALES ...			7.539,4	23.595,1	51.355,8	50.255,1
C	PRODUITS ALIMENTAIRES ET ANIMAUX						
	VIVANTS			1.353,8	2.298,8	5.595,0	3.574,2
051.3	Bananes et bananes des Antilles			57,4	42,0	27,3	21,2
071.1	Café, vert ou torréfié			850,0	1.643,1	4.353,1	2.226,8
072.1	Fèves de cacao			147,4	177,0	364,4	172,6
074	Thé et maté			115,8	201,4	295,8	301,6
081.3	Tourteaux, tourteaux moulus et autres résidus des huiles végétales			174,0	230,1	538,9	375,6
1	BOISSONS ET TABACS			0,7	6,2	34,5	51,1
2	MATIERES BRUTES NON COMESTIBLES, CARBURANTS NON COMPRIS			3.060,2	3.908,4	6.494,1	5.945,5
221.3	Noix et amandes de palmiste			130,8	25,7	23,4	...
231.1	Caoutchouc naturel et gommes naturelles similaires			1.252,4	1.417,0	2.244,2	1.363,2
242.3	Bois de feuillus pour sciage ou placage			125,0	156,8	398,4	330,5
243.3	Bois d'oeuvre de feuillus			139,9	162,6	361,8	288,0
263.1	Coton brut, non compris les linters			301,4	308,9	241,5	...
283.6	Minerais d'étain et concentrés			955,6	1.375,7	1.778,0	2.102,1
3	COMBUSTIBLES MINERAUX, LUBRIFIANTS ET PRODUITS CONNEXES			...	...	131,0	165,9
4	HUILES ET GRAISSES D'ORIGINE ANIMALE OU VEGETALE			2.226,1	2.545,6	5.331,1	4.166,5



Tableau 19 : (suite)

Indicatif CTCI	Produit	1960	1961	1962	1963	1964	1965
422.2	Huile de palme			1.686,1	1.987,4	3.700,8	2.757,3
422.4	Huile de palmiste			523,5	532,2	1.607,4	1.290,6
5	PRODUITS CHIMIQUES			25,9	19,6	77,4	102,6
541	Produits médicaux et pharmaceutiques			17,1	12,5	47,8	82,8
6	ARTICLES MANUFACTURES CLASSES PRINCIPALEMENT D'APRES LA MATIERE PREMIERE			862,4	14.797,0	33.669,2	36.220,6
631.1	Feuilles de placage en bois			137,4	130,7	267,6	229,0
661	Chaux, ciment, etc.			18,6	68,4	111,2	142,9
667.2	Diamants (autres que les diamants industriels)			481,9	2.096,0	4.300,9	3.498,4
682	Cuivre			3,7	10.100,6	22.856,0	26.062,6
686.1	Zinc et alliages de zinc, non travaillés			...	694,1	2.074,5	2.468,3
687.1	Etain et alliages d'étain, non travaillés			173,2	208,2	526,2	683,4
689.5	Métaux communs, n.d.a. (cadmium, cobalt)			...	1.424,7	...	3.050,3
7	MACHINES ET MATERIEL DE TRANSPORT			2,8	4,7	6,6	11,3
8	ARTICLES MANUFACTURES DIVERS			6,8	12,5	16,0	15,9
9	ARTICLES ET TRANSACTIONS, n.d.a.			0,6	1,2	1,0	1,3

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1963, 1966.

a/ Exportations nationales f.o.b.

Tableau 20 : Rwanda : Exportations de quelques produits<sup>a/</sup> (CTCI), 1963-1966  
(en millions de francs)

Indicatif CTCI	Produit	1963	1964	1965	1966
	EXPORTATIONS TOTALES	179	578	683	1.174
0	PRODUITS ALIMENTAIRES ET ANIMAUX VIVANTS	23	336	384	...
04	Céréales	1	3	1	13
054	Légumes frais ou simplement en conserve	...	4	1	...
071.1	Café, vert ou torréfié	21	314	368	657
074.1	Thé	...	10	11	...
1	BOISSONS ET TABACS	3	9	1	...
112.3	Bières	3	9	1	...
2	MATIERES BRUTES NON COMESTIBLES, CARBURANTS NON COMPRIS	152	226	293	...
211	Cuir et peaux non apprêtés	...	...	2	...
283.6	Minerais d'étain et concentrés	141	204	253	374
283.9(2)	Minerais de tungstène et concentrés	...	5	6	...
292.4	Pyrèthre	8	13	14	24
3	COMBUSTIBLES MINERAUX, LUBRIFIANTS ET PRODUITS CONNEXES	...	...	...	...
4	HUILES ET GRAISSES D'ORIGINE ANIMALE OU VEGETALE	...	...	...	...
5	PRODUITS CHIMIQUES	...	...	...	...
6	ARTICLES MANUFACTURES CLASSÉS PRINCIPALEMENT D'APRES LA MATIERE PREMIERE	1	1	...	...
697.2(3)	Ustensiles de ménage en aluminium	1	1	...	...
8	ARTICLES MANUFACTURES DIVERS	...	1	...	...
9	ARTICLES ET TRANSACTIONS, n.d.a.	...	5	4	...

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1966.

a/ Exportations spéciales, f.o.b.

(...) Quantités négligeables ou données non disponibles.

## CHAPITRE V

### LES ECHANGES INTRA-AFRICAINS

98. Il est bon de rappeler ici le fait bien connu que le commerce entre les pays africains est encore insignifiant et peu développé; les pays centrafricains ne font pas exception. Trois grandes raisons motivent l'absence de commerce entre les pays africains :

- a) pendant l'époque coloniale les échanges n'étaient encouragés qu'entre les territoires coloniaux et les métropoles;
- b) les territoires fournissaient à l'Europe des matières premières agricoles et minérales contre des articles manufacturés et des produits alimentaires;
- c) ces deux facteurs ont eu pour résultat l'absence, dans les pays africains, des industries manufacturières qui leur auraient permis d'échanger des produits entre eux.

99. C'est dans ce contexte que l'évolution du commerce intra-africain doit être compris. Néanmoins, il nous faut étudier le courant d'échanges de chacun des pays. L'une des caractéristiques des échanges entre pays en Afrique du centre, c'est qu'ils se font principalement avec des pays de langue française. En dehors des pays francophones leurs principaux partenaires sont le Nigéria, le Soudan, le Kenya, l'Ouganda, la Tanzanie, la Zambie, l'Afrique du Sud et la République arabe unie mais, avec certains d'entre eux, le volume du commerce est vraiment infime. L'évolution du commerce intra-africain des pays de la sous-région fait l'objet des tableaux 21 à 30.

#### Cameroun

100. Les principaux partenaires commerciaux du Cameroun, à l'extérieur de l'UDEAC, sont l'Algérie, la Guinée, le Maroc, le Nigéria et le Sénégal. Entre 1960 et 1965, ses principaux fournisseurs ont été, dans l'ordre, la Guinée, le Sénégal et le Maroc. En 1965, les importations d'origine africaine représentaient eu gros 6 pour 100 des importations totales. Entre 1960 et 1965, l'essentiel des exportations du Cameroun à destination de l'Afrique, allait au Gabon, au Maroc, au Nigéria et à l'Algérie. La balance commerciale du Cameroun avec les pays africains a été très fortement bénéficiaire.

#### République centrafricaine

101. Les principaux partenaires commerciaux de la République centrafricaine sont la République démocratique du Congo, le Maroc et le Sénégal. Elle commerce également un peu avec l'Afrique du Sud. Il ressort du tableau 22 qu'avant 1966 ses échanges étaient moindres avec le Cameroun qu'avec d'autres pays. Le gros de ses exportations est destiné à la République démocratique du Congo, au Maroc et à l'Afrique du Sud. La balance commerciale de la République centrafricaine est généralement déficitaire, sauf pour ses échanges avec l'Afrique du Sud car, entre 1960 et 1966, elle y a exporté nettement plus qu'elle n'a importé de ce pays.

Tableau 21 : Cameroun : Commerce intra-africain, 1960-1965 (valeur en millions de francs CFA)

Pays	Importations spéciales c.a.f.						Exportations spéciales f.o.b.					
	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1960	1961	1962	1963	1964	1965
Total des échanges avec le monde	20.849	23.716	25.141	26.904	32.836	33.299	23.951	24.203	25.516	29.211	34.516	29.330
Algérie	256	245	171	117	133	195	444	605	817	307	200	209
RCA <sup>a/</sup>	...	...	3	2	1	3	...	...	139	127	165	130
Tchad <sup>a/</sup>	...	...	49	42	110	27	...	...	223	193	205	121
Congo (Rép. du) <sup>a/</sup>	...	...	9	23	21	43	...	...	146	63	95	105
Gabon <sup>a/</sup>	...	...	40	43	56	62	...	...	81	298	231	433
Guinée	...	1.800	1.470	2.095	1.545	1.624	...	9	...	...	15	365
Mali	478	579	571	156	202	167	33	74	152	293	134	240
Nigéria	139	145	99	37	328	75	157	105	376	202	157	108
Sénégal	...	434	523	578	126	153	...	8	32	9	14	12
Guinée équatoriale	22	84	42	97	201	9	52	76	39	25	21	15
Tunisie	14	...	29	121	129	139	14	9	2	13	16	7
RAU (Egypte)	...	...	...	2	100	52	...	32	6	227	35	...

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1963 et 1966.

... Quantités négligeables ou données non disponibles.

a/ Avant 1962, y compris les échanges avec les pays de l'Union douanière équatoriale.

Tableau 22 : République centrafricaine : Commerce intra-africain, 1960-1966 (valeur en millions de francs CFA)

Pays	Importations spéciales c.a.f.							Exportations spéciales f.o.b.						
	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
Total des échanges avec le monde	4.957	5.497	6.134	6.502	7.368	6.770	7.581	3.423	3.389	3.641	5.430	7.139	6.507	7.591
Algérie	22	44	54	5	29	3	1	117	136	106	41	4	9	...
Cameroun	58	26	32	43	81	124	...	36	66	53	46	10	13	...
Congo (Rép.dém.du)	145	68	112	91	114	75	108	29	25	62	48	28	30	14
Côte-d'Ivoire	...	...	6	15	23	21	25	...	...	1	...	11	2	1
Maroc	45	32	95	36	104	28	59	83	15	24	20	21	51	13
Guinée portugaise	...	...	3	25	22	16	37	...	...	...	...	...	...	...
Sénégal	57	79	73	115	144	76	53	37	...	20	...	...	...	1
Afrique du Sud	11	11	18	12	9	6	11	52	42	39	43	77	77	64
Tunisie	5	...	1	18	8	25	39	23	6	3	1	3	4	2

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1963 et 1966.

(...) Quantités négligeables ou données non disponibles.

#### Tchad

102. Le Tchad commerce surtout avec le Nigéria, le Sénégal, le Soudan et le Cameroun. Son principal fournisseur est le Nigéria suivi par le Sénégal et le Cameroun. Ses exportations vont surtout au Nigéria, au Maroc et au Soudan. Entre 1960 et 1966 (voir tableau 23), les exportations du Tchad sont passées de 652 millions de francs CFA à 827 millions vers le Nigeria et de 70 à 138 millions vers le Maroc. Les exportations vers d'autres pays comme l'Algérie, le Cameroun et le Niger ont beaucoup diminué.

#### République du Congo

103. La République du Congo commerce beaucoup avec les pays africains. Le gros de ses importations africaines provient de la Mauritanie, du Maroc, du Sénégal, de la Tunisie et de l'Afrique du Sud. Entre 1960 et 1966, elle a acheté de grosses quantités de produits en Angola (voir tableau 24). L'essentiel de ses exportations en Afrique est allé en Afrique du Sud et en République démocratique du Congo; elle a également exporté vers la Réunion, la Côte-d'Ivoire et le Cameroun.

#### Gabon

104. Entre 1960 et 1966 la majeure partie des importations du Gabon est venue du Maroc, du Cameroun et de la Tunisie. Pendant cette période le volume des importations gabonaises d'origine africaine n'a cessé d'augmenter. Les principaux acheteurs africains des produits du Gabon sont le Sénégal, le Cameroun et la Côte-d'Ivoire. Entre 1962 et 1966, les exportations vers la Côte-d'Ivoire, le Sénégal et le Maroc sont passées, respectivement, de 27 à 630 millions de francs CFA; de 60 à 378 millions de francs CFA; et de 87 à 113 millions de francs CFA.

#### République démocratique du Congo

105. Les échanges entre la République démocratique du Congo et les pays de l'ancienne Fédération de Rhodésie et du Nyassaland, notamment la Zambie, sont considérables. Entre 1960 et 1965, ces pays ont fourni l'essentiel des importations congolaises. Les principaux autres fournisseurs africains ont été l'Afrique du Sud, l'Angola, les îles Canaries et la République du Congo. Entre 1960 et 1965, les importations en provenance de l'Afrique du Sud ont été passées de 270 millions de francs à 1 milliard 591 millions; celles provenant de la Fédération de Rhodésie et du Nyassaland, de 145 millions à 2 milliards 90 millions; et les importations originaires de l'Angola, de 109 millions à 1 milliard 9 millions. Les échanges avec les trois pays de l'Afrique orientale ont également été importants. Les principaux acheteurs des exportations congolaises ont été l'Afrique du Sud et l'Afrique de l'est. Entre 1960 et 1965, les exportations vers l'Afrique du Sud sont passées de 171 millions de francs à 1 milliard 183 millions. L'Angola, la République du Congo et la Zambie importent également des produits congolais.

Tableau 23 - Total : Commerce intra-africain, 1960-1966 (valeur en millions de francs CFA)

Pays	Importations spéciales c.a.f.							Exportations spéciales f.o.b.						
	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
Total des échanges avec le monde	6.231	6.250	7.508	7.167	8.537	7.700	7.336	3.271	5.291	4.178	5.605	6.544	6.722	5.848
Algérie	84	52	102	5	5	14	2	40	50	41	25	...	70	21
Cameroun	85	100	97	80	163	224	...	128	90	94	77	44	42	...
Congo (Rép.dém.du)	249	36	26	64	91	77	58	51	19	31	22	12	11	104
Cote d'Ivoire	2	5	10	8	26	35	8	7	7	16	35	49	140	87
Maroc	32	24	31	22	28	24	23	23	...	70	75	189	183	138
Niger	...	...	...	...	...	...	1	...	...	3	3	103	17	1
Nigeria	216	234	311	227	192	166	179	602	403	595	766	531	751	827
Sénégal	51	68	93	159	167	33	40	4	23	10	...	...	...	1
Soudan	22	20	36	26	34	19	24	22	23	42	104	155	111	47
RU (Egypte)	...	...	21	11	85	25	29	...	...	...	...	...	...	...

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1963 et 1966.

... Quantités négligeables ou données non disponibles.

Tableau 24 : République du Congo : Commerce intra-africain, 1960-1966 (valeur en millions de francs CFA)

Pays	Importations spéciales c.a.f.							Exportations spéciales f.a.b.						
	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
Total des échanges avec le monde	17.316	19.492	16.010	15.244	16.006	15.974	17.172	4.399	4.830	8.404	10.277	11.690	15.512	10.659
Algérie	110	138	87	29	53	57	12	106	103	21	38	6	...	6
Angola	53	90	98	162	278	138	9	1	12	17	21	9	66	...
Cameroun	118	111	39	32	84	124	...	24	69	33	20	32	61	...
Congo (Rép.dém.du)	382	307	100	93	64	65	38	184	141	176	210	101	42	50
Côte-d'Ivoire	...	...	34	36	56	47	67	...	...	14	8	12	30	55
Gambie <sup>a/</sup>	94	31	78	100	96	28	26	...	...	...	...	...	1	...
Mauritanie	161	248	156	233	308	293	473	...	...	...	...	...	...	...
Maroc	259	330	252	136	158	133	112	6	163	78	6	5	22	4
Nigéria	5	9	3	6	3	2	18	1	1	5	57	57	2	...
Réunion	119	...	...	...	1	...	...	39	21	30	25	32	31	53
Sénégal	142	233	94	142	65	59	56	3	25	3	2	1	36	4
Afrique du Sud	80	116	89	121	95	49	46	145	200	233	167	317	329	297
Tunisie	57	...	18	99	163	115	176	...	...	1	...	...	...	...

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1963, 1966.

(...) Quantités négligeables ou données non disponibles

<sup>a/</sup> Dont les échanges avec le Malawi et la Rhodésie.



Tableau 25 : Gabon : Commerce intra-africain, 1960-1966 (valeur en millions de francs CFA)

Pays	Importations spéciales c.a.f.							Exportations spéciales f.o.b.						
	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
Total des échanges avec le monde	7.829	8.831	10.061	11.874	33.742	15.425	16.209	11.688	13.767	14.535	17.859	22.253	23.686	24.669
Algérie	17	20	29	44	63	33	47	102	84	63	44	44	52	66
Cameroun <sup>a/</sup>	148	185	242	307	348	485	...	467	389	307	247	275	347	...
Dahomey <sup>b/</sup>	...	1	7	11	9	15	19	35	17	13	18	15	17	11
Côte-d'Ivoire <sup>b/</sup>	...	...	37	20	39	37	59	...	...	27	24	17	205	630
Mauritanie	50	45	37	33	18	15	25	...	...	...	1	1	...	...
Maroc	112	127	219	139	209	152	185	74	87	52	69	66	59	113
Nigéria	4	4	3	3	3	8	41	26	47	101	64	99	63	62
Sénégal	67	85	89	70	87	91	98	43	41	60	112	366	403	378
Tunisie	1	...	2	54	77	167	132	...	...	...	2	19	33	15

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1963 et 1966.

a/ Après 1966, les échanges avec le Cameroun ne sont pas indiqués séparément.

b/ Avant 1960, les échanges de ces pays étaient inclus dans ceux de l'ex-Afrique occidentale française.

(...) Quantités négligeables ou données non disponibles.

Tableau 26 : République démocratique du Congo : Commerce intra-africain, 1960-1965 (valeur en millions de francs)

Pays	Importations spéciales c.a.f.						Exportations spéciales f.o.b.					
	1960 <sup>a/</sup>	1961 <sup>a/</sup>	1962 <sup>a/</sup>	1963	1964	1965	1960	1961	1962	1963	1964	1965
Total des échanges avec le monde	8.966	6.493	16.470	19.756	43.246	48.195	16.886	5.784	21.803	24.075	51.356	50.255
Algérie	2	...	1	3	2	11	10	3	...	1	81	38
Angola	109	212	37	484	716	1.009	27	5	23	22	79	31
Iles Canaries	195	176	145	78	278	327	...	...	...	...	...	...
République centra- fricaine	...	2	4	6	8	13	...	10	18	29	54	45
Tohad	7	39	5	15	5	7	...	22	2	4	9	...
Congo(République du.)	17	34	56	113	126	32	23	23	11	21	45	34
Kénya	163	70	423	319	323	109	156	...	230	457	560	94
Ouganda						133						30
Malawi					...	3					...	...
Zambie	145	5	788	911	1.078	1.259	119	...	17	51	155	214
Rhcdésie					493	828					3	...
Afrique du Sud	270	142	876	835	1.457	1.591	171	19	241	250	759	1.183
Soudan	6	1	38	24	26	...	16	...	50	9	...	...
Tanganyika	37	...	23	27	17		29	2	14	11	8	
Zanzibar	...	...	...	...	1	96	...	...	5	1	...	121

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1963 et 1966.

a/ Non compris le commerce du Katanga et du Sud Kasai

(...) Quantités négligeables ou données non disponibles.

Tableau 27 : Rwanda : Echanges intra-africains, 1963-1966 (valeur en millions de francs)

Pays	Importations spéciales c.a.f.				Exportations spéciales f.o.b.			
	1963	1964	1965	1966	1963	1964	1965	1966
Total des échanges avec le monde	242	600	1.047	1.938	179	578	703	1.174
Burundi	...	90	58	43	...	10	6	8
Congo (Rép.dém.du)	28	31	21	18	6	16	14	18
Kénya	32	28	43	66	8	4	1	...
Tarzanie	3	7	27	26	1	...	...	...
Ouganda	46	70	178	267	1	2	4	15

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1966.

(...) Quantités négligeables ou données non disponibles.

Tableau 28 : Burundi : Commerce intra-africain - Importations de quelques produits, 1964 (valeur en milliers de francs du Burundi)

	Ouganda	Kénya	Tanganyika	Congo (Rép.dém.du.)	Rwanda	Rhodésie	Afrique du Sud	RAU	Algérie
Produits ali- mentaires	650	4.871	2.547	10.275	3.610	1.802	26	96	...
Cigarettes	...	1.370	20	5.590	2	...	...	...	...
Sel	...	...	14.210	...	...	...	...	...	...
Ciment	...	...	9.160	7.980	3.503	...	...	...	...
Combustibles	...	850	13.600	30	31	...	...	...	...
Produits pharma- ceutiques, etc.	3.263	2.480	1.484	40	465	...	...	...	...
Détergents	2	...	...	...	...	...	...	...	...
Caoutchouc, papier, bois	...	1.240	1.010	1.174	...	...	232	...	...
Vêtements	797	250	340	...	...	...	...	...	...
Chaussures	...	599	...	...	...	1.111	...	...	...
Bouteilles	492	1.660	...	...	137	...	...	...	...
Ouvrages en fer et en acier	...	2.930	6.040	...	157	...	...	...	...
Machines, matériel et appareils	1.068	1.004	2.040	...	601	9	...	...	...
Mebles	970	...	...	680	...	145	...	1	...
Véhicules automobiles et pièces détachées	444	...	...	...	...	123	...	...	...
Divers	771	11.360	4.600	5.690	12	2.043	101	1	51

Source : CEA, E/CN.14/WP.1/5/Add.1 (OAU/TRAD/4/Add.1) pages 48 et 49

(...) Quantités négligeables ou données non disponibles.

Tableau 29 : Burundi : Commerce intra-africain - Exportations de quelques produits  
1964 (valeur en milliers de francs du Burundi)

	Ouganda	Kénya	Tanganyika	Congo (Rép.dém.du.)	Rwanda	RAU
	...	28	3.665	2.849	44.408	136
Poisson salé	...	...	...	648	115	...
Lait, beurre, fromage	...	...	40	139	160	...
Café marchand	...	...	...	...	164	...
Graines de ricin	...	...	975	...	...	...
Huile de coton	...	...	...	30	1.500	...
Boissons non alcooliques	...	...	3	...	2.928	...
Bières	...	...	102	194	...	...
Tourteaux de graines de coton	...	...	...	...	44	...
Peaux	...	28	...	1.262	...	136
Chemises	...	...	...	...	1.206	...
Couvertures	...	...	...	30	8.310	...
Chaussures	...	...	1	1	3.808	...
Ouvrages en fibro-ciment	...	...	...	...	6.507	...
Ouvrages en métaux communs	...	...	...	...	13.525	...
Divers	...	...	2.544	545	6.141	...

Source : CEA, E/CN.14/WP.1/5/Add.1 (OAU/TRAD/4/Add.1), page 47.

(...) Quantités négligeables ou données non disponibles.

Rwanda

106. Le Rwanda importe des produits de ses voisins immédiats, à savoir les trois pays de l'Afrique de l'est, le Burundi et la République démocratique du Congo. Ses importations en provenance d'autres pays africains sont négligeables. Le Rwanda exporte vraiment très peu vers les pays africains. Les principaux acheteurs de ses produits sont le Burundi, la République démocratique du Congo et l'Ouganda. La balance commerciale du Rwanda avec les autres pays africains est déficitaire.

Burundi

107. En 1964, le Burundi a importé des quantités considérables de marchandises en provenance de la République démocratique du Congo, du Kenya, du Rwanda, du Tanganyika et de la Rhodésie, qui restent les principaux fournisseurs africains du pays. Ses exportations sont allées en République démocratique du Congo, au Rwanda et au Tanganyika, et dans une moindre mesure, en RAU et au Kenya.

Tableau 30 : Pourcentage<sup>a/</sup> des échanges intra-africains par rapport au commerce global de la sous-région, 1960 et 1965

Pays	Importations		Exportations	
	1960	1965	1960	1965
Cameroon	4,5	6,0	3,0	3,4
République centrafricaine <sup>b/</sup>	5,0	5,0	10,0	1,7
Tchad <sup>b/</sup>	11,6	8,5	26,6	16,6
République du Congo <sup>b/</sup>	6,0	6,6	12,5	4,0
Gabon <sup>b/</sup>	4,3	6,6	6,3	4,5
Congo (Rép. dém. du)	10,0	10,4	3,1	2,0
Rwanda	...	30,0	...	2,8
Burundi	...	...	...	...
Total	5,2	9,1	7,7	4,4

a/ Approximatif

b/ Non compris les échanges entre les pays de l'UDEAC.

108. Le Tableau 30 indique, pour 1960 et 1965, le pourcentage des échanges intra-africains (sauf entre pays de l'ancienne Union douanière équatoriale) par rapport au total des échanges de la sous-région. On remarquera que le pourcentage des importations d'origine africaine de chaque pays a considérablement augmenté entre 1960 et 1965, par rapport aux importations totales de ces pays mais qu'en revanche le pourcentage de leurs exportations vers les pays africains a diminué pendant cette période. Par exemple, les exportations de la République centrafricaine vers les pays africains représentaient 10 pour 100 environ de ses exportations totales en 1960 alors qu'en 1965 le pourcentage n'était plus que de 1,7 pour 100; pour la République du Congo, les chiffres étaient 12,5 et 4 pour 100; pour le Tchad 26,6 et 16,6 pour 100 et pour le Gabon, 3,1 et 2 pour 100, pendant la même période.

109. De tous les pays de la sous-région, c'est le Tchad que détient le pourcentage du commerce intra-africain le plus élevé par rapport aux échanges globaux, alors que le Cameroun et la République démocratique du Congo viennent en dernière position. Pour l'ensemble de la sous-région, le pourcentage des importations intra-africaines par rapport aux importations totales est passé de 5,2 à 9,1 pour 100 entre 1960 et 1965 alors que, dans le même temps, le pourcentage des exportations tombait de 7,7 à 4,4 pour 100. Par conséquent, le pourcentage des importations de la sous-région d'origine africaine a augmenté entre 1960 et 1965 alors que le pourcentage des exportations sous-régionales vers les autres pays africains est en diminution.

110. En résumé, il faut souligner que le commerce intra-africain n'a qu'un rôle accessoire dans l'économie de la sous-région. Le pourcentage moyen du commerce intra-africain par rapport au commerce total est de 6 pour 100 environ, ce qui est très faible quels que soient les termes d'appréciation. Il faut également signaler que la plus grande partie de ces échanges se font entre les pays de langue française et que les relations commerciales avec le groupe anglophone sont encore à établir. Nous en avons expliqué les raisons au début du présent chapitre. Le développement du commerce intra-africain comme facteur d'accélération de l'expansion économique a été pleinement reconnu dans la sous-région mais il reste à trouver les moyens d'intensifier les échanges de produits entre les pays africains.

## CHAPITRE VI

### COMMERCE ENTRE LES PAYS DE LA SOUS-REGION DE L'AFRIQUE DU CENTRE

#### I. Considérations générales

111. Le manque de statistiques valables et complètes sur les échanges entre les pays de la sous-région, en particulier entre les pays de l'UDEAC, interdit toute analyse détaillée des mouvements commerciaux entre ces pays. De 1960 à 1965, on dispose de données sur les échanges entre la République démocratique du Congo et le Cameroun d'une part et l'ancienne Union douanière équatoriale d'autre part. Les échanges à l'intérieur de l'UDEAC sont presque toujours non enregistrés ce qui, ajouté à la contrebande, rend impossible toute estimation exacte du courant commercial entre ces pays. Cependant, les marchandises soumises à la taxe unique sont enregistrées dans chacun des cinq pays, et l'on peut ainsi se faire une idée approximative de l'ampleur du commerce entre les Etats membres de l'UDEAC.

112. Comme on l'a déjà indiqué à propos du commerce intra-africain, la sous-région, dans son ensemble, manque des industries manufacturières qui permettraient le développement des échanges entre les pays intéressés. La plupart des industries manufacturières de la sous-région produisent surtout pour l'exportation, bien que la fabrication de produits de remplacement des importations commence dans certains secteurs. Cette situation est à l'origine du lent développement des échanges entre les pays de la sous-région. Les membres de l'UDEAC ont entrepris de nouveaux efforts pour harmoniser leurs programmes de production dans le cadre de leurs plans de développement en cours. Cependant, les répercussions sur l'évolution du commerce ne se feront sentir qu'à long terme et ne seront connues qu'après une nouvelle évaluation des résultats des plans.

#### II. Echanges entre la République démocratique du Congo et les pays de l'UDEAC

113. Les échanges entre la République démocratique du Congo et l'UDEAC continuent de ne représenter qu'un faible pourcentage du commerce global de ces pays et n'ont pas beaucoup augmenté entre 1960 et 1965. La République démocratique du Congo commerce surtout avec la République centrafricaine, le Tchad et la République du Congo. Les échanges avec le Gabon ou le Cameroun sont quasi inexistants.

114. Le tableau 31 indique qu'entre 1960 et 1965 les importations congolaises en provenance du Tchad sont en fait tombées de 38 millions de francs à 7,2 millions. Pendant cette période, les importations en provenance de la République du Congo ont accusé beaucoup de fluctuations, mais dans l'ensemble elles n'ont pas augmenté. Toujours pour la même période, les échanges entre la République démocratique du Congo et la République centrafricaine se sont considérablement développés. Les principaux produits exportés par la République démocratique du Congo vers les pays de l'UDEAC sont les suivants : café; thé; huile de palme; textiles; ciment; sacs en jute; bouteilles; fûts; et bateaux. Ses importations englobent, entre autres : du poisson (salé ou fumé); des articles en caoutchouc; du coton; du bois en grume et des ouvrages en bois.



### III. Echanges entre le Cameroun et l'Union douanière équatoriale

115. Du tableau 32, il ressort que le Cameroun avait d'importantes relations commerciales avec les pays de l'Union douanière équatoriale (UDE) avant même de s'associer à l'UDEAC. Le Cameroun exportait vers les pays de l'UDE plus de produits qu'il n'en importait; avec ces Etats sa balance commerciale est donc favorable. Par exemple, les exportations du Cameroun vers le Gabon sont passées de 81 à 433 millions de francs CFA entre 1961 et 1965. Les exportations vers les trois autres pays ont légèrement diminué. Les importations du Cameroun en provenance des pays de l'UDEAC restent bien inférieures à ses exportations vers les mêmes pays mais elles ont légèrement augmenté entre 1961 et 1965.

### IV. Echanges de produits soumis à la taxe unique entre les Etats membres de l'UDEAC

116. Le tableau 33 indique le volume global des échanges entre les Etats membres de l'UDEAC de produits soumis à la taxe unique. Horizontalement sont portés les pays producteurs et verticalement les pays consommateurs. On remarquera que pour l'année 1966 et les neuf premiers mois de 1967, la plus grande partie des importations du Cameroun ont été fournies par la République du Congo, suivie par la République centrafricaine, alors que les importations camerounaises en provenance du Tchad ne se sont élevées qu'à 1,1 million de francs CFA pour les neuf premiers mois de 1967.

117. La République centrafricaine, le Gabon et le Tchad importent des quantités considérables de produits de la République du Congo qui semble être le principal fournisseur de la plupart des autres Etats. Entre 1965 et 1966, les importations du Tchad en provenance de la République du Congo sont tombées de 1 milliard 738 millions à 1 milliard 556 millions de francs CFA et pour les neuf premiers mois de 1967 elles ne s'élevaient qu'à 775 millions de francs CFA. Le Tchad n'exporte guère vers les autres Etats, à la seule exception de la République centrafricaine qui lui a acheté pour 12 millions de francs CFA environ en 1966 et pour 9,9 millions au cours des neuf premiers mois de 1967.

#### Cameroun

118. Le tableau 34 fournit des données sur la consommation des produits soumis à la taxe unique. On remarquera qu'en 1967 le Cameroun a importé de grandes quantités de sucres raffinés de la République du Congo. Il a également importé de grandes quantités de bières et de savons ordinaires. Il a acheté au Gabon du bois en grume et du bois d'oeuvre et, de la République centrafricaine, des motocycles et des bicyclettes pour un montant de 47,7 millions et 8,5 millions de francs CFA, respectivement.

#### République centrafricaine

119. La République centrafricaine importe des quantités notables de sucres raffinés et de cigarettes de la République du Congo; de la bière du Tchad et du Cameroun. Elle importe également des vêtements de dessus pour homme; des sandalettes en matière plastique; des chaussures en cuir; des motocycles et des bicyclettes du Cameroun; du bois et du bois en grume du Gabon. A part les bois travaillés du Cameroun

**Tableau 31 : Echanges entre la République démocratique du Congo et les pays de l'UDEAC, 1961-1965**  
(valeur en millions de francs congolais)

Pays	Importations spéciales c.a.f.					Exportations spéciales f.o.b.				
	1961	1962	1963	1964	1965	1961	1962	1963	1964	1965
Cameroun	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
République centra- fricaine	2,0	3,7	6,4	8,3	12,7	10,0	17,5	29,1	53,8	44,5
Tchad	38,9	5,3	15,1	4,5	7,2	2,1	1,9	4,4	9,2	...
République du Congo	33,8	55,5	113,2	125,5	32,1	22,9	10,7	20,8	45,1	34,1
Gabon	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1963 et 1966.

(...) Quantités négligeables ou données non disponibles.

Tableau 32 : Echanges entre le Cameroun et l'Union douanière équatoriale<sup>a/</sup>, 1961-1965  
(valeur en millions de francs CFA)

Pays	Importations spéciales c.a.f.					Exportations spéciales f.o.b.				
	1961	1962	1963	1964	1965	1961	1962	1963	1964	1965
République centra- fricaine	...	3	2	1	3	...	139	127	165	130
Tchad	...	49	42	110	27	...	223	193	205	121
République du Congo	...	9	23	21	43	...	146	63	95	105
Gabon	...	40	43	56	62	...	81	298	231	433
Total	117 <sup>b/</sup>	101	90	188	135	563 <sup>b/</sup>	589	681	696	789

Source : Nations Unies, Yearbook of International Trade Statistics, 1966.

a/ La République centrafricaine, le Tchad, la République du Congo et le Gabon. Le Cameroun s'est associé à l'UDEAC en 1966.

b/ Avant 1962, les échanges étaient compris dans ceux de l'Union douanière équatoriale.

(...) Quantités négligeables ou données non disponibles.

Tableau 33 : UDEAC : Echanges des produits soumis à la taxe unique entre les pays membres de l'UDEAC, 1965, 1966 et 1967<sup>a/</sup>  
(Quantité en milliers de tonnes; valeur en millions de francs CFA)

Pays de con- sommation	Année	Cameroun		République centrafricaine		République du Congo		Gabon		Tchad		Total <sup>a/</sup>	
		Quan- tité	Valeur	Quan- tité	Valeur	Quan- tité	Valeur	Quan- tité	Valeur	Quan- tité	Valeur	Quan- tité	Valeur
Cameroun	1965	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	1966			20,7	11,7	269,7	62,0	397,5	38,4	...	...	26.608,1	3.122,2
	1967			181,8	66,7	5.408,6	344,1	572,5	53,3	3,1	1,1	93.396,6	8.691,6
République centra- fricaine	1965	...	...			3.161,6	812,4	...	...	1,5	4,2	15.444,7	2.106,0
	1966	377,3	107,8			5.110,8	1.130,2	162,1	15,9	89,2	12,0	19.196,7	2.942,1
	1967	887,8	319,4			3.740,4	605,0	191,2	17,6	41,9	9,9	17.539,7	2.149,3
République du Congo	1965	...	...	19,3	12,0			...	...	...		11.313,6	1.448,8
	1966	509,6	115,6	92,8	34,4			403,1	36,9	0,2	1,3	16.931,1	2.311,0
	1967	772,3	170,4	176,4	38,0			304,2	35,4	0,0	0,2	17.249,9	1.974,3
Gabon	1965	...	...	0,2	0,9	427,4	369,6			...	0,2	427,7	370,7
	1966	1.022,3	242,2	16,7	10,8	3.513,7	701,2			...	0,5	5.368,5	1.038,8
	1967	1.460,6	363,0	11,0	7,9	2.784,8	431,7			0,0	0,5	5.599,5	946,1
Tchad	1965	...	...	1.565,2	304,6	13.206,7	1.738,0	...	...			22.767,8	2.792,0
	1966	652,2	183,6	2.390,2	491,8	10.358,8	1.556,0	209,5	20,8			23.729,8	3.170,9
	1967	834,9	329,9	2.610,7	441,7	7.426,5	775,6	221,0	20,8			19.073,1	2.391,2
Total <sup>a/</sup>	1965	...	...	1.584,7	317,5	16.792,7	2.920,0	...	...	1,5	4,4	49.953,8	6.717,5
	1966	2.561,4	649,2	2.520,4	548,7	19.252,4	3.449,4	1.172,2	112,0	89,4	13,8	91.834,2	12.585,0
	1967	3.955,6	1.182,7	2.529,9	554,3	19.360,3	2.156,4	1.288,9	127,1	45,0	11,7	152.858,8	16.152,5

Source : Secrétariat de l'UDEAC - Bulletin des statistiques générales de l'UDEAC, avril 1966, 1967 et 1968.

a/ Pour 1967 les chiffres couvrent les neuf premiers mois.

Tableau 34 : Cameroun : Consommation de quelques produits <sup>a/</sup> originaires des pays de l'UDEAC, 1966 et 1967 (9 mois)  
(valeur en millions de francs CFA)

Produit	Cameroun		République centrafricaine		République du Congo		Gabon		Tchad		Total <sup>c/</sup>	
	1966	1967	1966	1967	1966	1967	1966	1967	1966	1967	1966	1967
Sucre de canne raffiné	...	...	...	...	8,4	273,4	...	...	...	...	8,4	273,4
Bières	1.081,3	2.204,7	...	...	...	6,7	...	...	...	...	1.081,3	2.211,4
Savons ordinaires	94,4	240,8	...	0,4	...	7,4	...	...	...	...	94,4	248,2
Solvants et diluants pour vernis	1,2	3,8	...	...	0,3	...	...	...	...	...	1,5	3,8
Ouvrages en matières plastiques	14,6	27,9	...	13,3	16,1	...	...	...	...	...	27,9	44,1
Bois plaqués, etc.	...	...	...	...	...	...	38,4	52,2	...	...	38,4	52,2
Autres tissus de coton imprimés	98,2	427,3	...	...	...	...	...	...	...	0,6	98,2	232,4
Vêtements de dessus pour homme	270,0	734,3	...	0,2	...	...	...	...	...	...	270,0	734,5
Autres chaussures (en tissu, en cuir)	174,3	305,3	...	...	11,5	4,4	...	...	...	...	185,8	309,6
Motocycles et vélomoteurs	30,8	69,4	9,3	47,7	...	...	...	...	...	...	40,1	117,1
Cycles sans moteur	47,0	105,4	1,6	8,5	...	...	...	...	...	...	48,6	113,9
Total <sup>b/</sup>	3.010,0	8.226,5	11,7	66,7	62,0	344,1	38,4	53,3	...	1,1	3.122,2	8.691,6

Source : Secrétariat de l'UDEAC - Bulletin des statistiques générales de l'UDEAC, avril 1967, avril 1968.

<sup>a/</sup> Produits soumis à la taxe unique.

<sup>b/</sup> Total pour tous les produits, y compris ceux qui ne sont pas mentionnés dans le tableau.

<sup>c/</sup> Le total comprend la consommation de produits locaux.

(...) Quantités négligeables ou données non disponibles.

et la bière du Tchad, la République centrafricaine ne semble pas importer de ces deux pays d'autres marchandises en quantités importantes. Ses principaux fournisseurs sont donc le Cameroun et la République du Congo (voir tableau 35).

#### Tchad

120. Il y a très peu d'industries manufacturières au Tchad aussi ce pays achète-t-il d'importantes quantités de produits à ses partenaires commerciaux. Comme il ressort du tableau 36, le Tchad importe les produits suivants : boissons non alcooliques; bières; allumettes; linters de coton; vêtements de dessus pour homme; sandales en matière plastique; chaussures en cuir; motocycles et bicyclettes, du Cameroun et de la République centrafricaine. A la République du Congo il achète du sucre et des savons ordinaires. Au Gabon du bois et du bois en grume. La République centrafricaine et le Cameroun sont ses principaux fournisseurs parmi les pays membres de l'UDEAC.

#### République du Congo

121. Le faible volume des importations de la République du Congo en provenance des pays de l'UDEAC (voir tableau 37) laisse supposer que, dans une large mesure, ce pays se suffit à lui-même pour sa consommation intérieure. Il importe néanmoins du Cameroun et de la République centrafricaine de la bière, des allumettes, des vêtements de dessus et de dessous pour homme, des chaussures en cuir, des motocycles et des bicyclettes. Du Gabon, il importe de grandes quantités de bois et de bois en grume. Son principal fournisseur est le Cameroun.

#### Gabon

122. Le Gabon importe du Cameroun de grandes quantités de bières, parfums, allumettes, vêtements de dessus pour homme, motocycles et bicyclettes. Il importe de la République du Congo des huiles végétales, du sucre raffiné, des cigarettes, des parfums et du savon ordinaire ainsi que de petites quantités de motocycles et de bicyclettes de la République centrafricaine. Ses principaux fournisseurs sont le Cameroun et la République du Congo (voir tableau 38).

123. En résumé, il apparaît que la République du Congo, le Cameroun et la République centrafricaine fournissent des quantités notables de produits aux autres Etats membres de l'UDEAC. Le Gabon exporte essentiellement du bois, bois d'oeuvre et bois en grume; le Tchad exporte très peu vers ses partenaires commerciaux mais en revanche importe beaucoup de produits soumis à la taxe unique. Les principaux produits échangés entre les pays de l'UDEAC sont donc : bières; sucre raffiné; parfums; allumettes; cigarettes; vêtements; chaussures en matière plastique; chaussures en cuir; motocycles et bicyclettes, ces deux derniers produits étant probablement réexportés. Bien que la gamme des produits frappés par la taxe unique soit étendue, la majeure partie des importations de l'UDEAC reste originaire des pays d'outre-mer. Les échanges entre les membres de l'UDEAC ne sont pas encore développés et il faudra procéder à des études pour trouver les moyens qui permettront d'augmenter le courant commercial entre eux.

Tableau 35 : République centrafricaine : Consommation de quelques produits<sup>a/</sup> originaires des pays de l'UDEAC, 1966 et 1967 (9 mois)  
(valeur en millions de francs CFA)

Pays producteurs	République centrafricaine		Cameroun		République du Congo		Gabon		Tchad		Total <sup>c/</sup>	
	1966	1967	1966	1967	1966	1967	1966	1967	1966	1967	1966	1967
Produit												
Sucre de canne raffiné	...	...	...	...	342,8	167,5	...	...	...	...	342,8	167,5
Limonades, eaux gazeuses, etc.	85,2	59,2	0,7	3,9	4,2	5,6	...	...	...	...	90,2	68,8
Bières	754,9	470,6	5,0	8,9	3,6	...	...	...	7,9	...	771,5	479,8
Ouvrages en matières plastiques	9,0	11,7	0,2	5,2	7,7	0,6	...	...	...	...	17,0	17,4
Cigarettes de qualité supérieure	...	...	...	...	492,7	263,2	...	...	...	...	492,7	263,2
Bois plaqués, etc.	...	...	...	...	...	...	15,9	17,6	...	...	15,9	17,6
Vêtements de dessus pour homme	269,2	168,4	28,9	84,9	...	...	...	...	...	...	298,1	258,3
Sandales en matière plastique	18,1	32,7	1,7	26,8	0,8	1,8	...	...	...	...	20,7	61,2
Autres chaussures à dessus en cuir	32,9	37,9	3,7	5,1	1,1	...	...	...	...	...	37,7	43,0
Motocycles et vélo moteurs	15,1	35,5	1,6	8,6	...	...	...	...	...	...	16,7	44,1
Cycles sans moteur	47,7	22,9	2,3	5,3	...	...	...	...	...	...	50,0	28,2
Lunettes, lorgnons en matière plastique	...	...	...	...	118,1	...	...	...	...	...	118,1	...
Total <sup>b/</sup>	1.676,1	1.179,5	107,8	319,4	1.130,0	605,0	15,9	17,6	12,0	9,9	2.942,1	2.149,3

Source : Secrétariat de l'UDEAC - Bulletin des statistiques générales de l'UDEAC, avril 1967 et avril 1969.

a/ Soumis à la taxe unique.

b/ Total pour tous les produits, y compris ceux qui ne sont pas mentionnés dans le tableau.

c/ Y compris la production locale.

(...) Quantités négligeables ou données non disponibles.

Tableau 36 : Tchad : Consommation de quelques produits<sup>a/</sup> originaires des pays de l'UDEAC, 1966 et 1967 (9 mois)  
(valeur en millions de francs CFA)

Pays producteurs	Tchad		Cameroun		République centrafricaine		République du Congo		Gabon		Total <sup>c/</sup>	
	1966	1967	1966	1967	1966	1967	1966	1967	1966	1967	1966	1967
Produit												
Sucre de canne raffiné	558,5	498,0	...	...	...	...	1.000,0	466,8	...	...	1.552,5	964,8
Limonades, eaux gazeuses aromatisées	...	...	0,8	1,3	10,3	7,5	0,6	0,8	...	...	11,7	9,6
Bières	259,3	123,0	23,8	5,4	83,3	50,8	...	...	...	...	363,4	179,2
Peintures	...	...	2,3	0,2	11,4	13,2	...	0,3	...	...	13,7	13,7
Savons ordinaires	...	...	...	...	37,8	78,9	102,7	40,3	...	...	140,5	119,2
Allumettes	...	...	15,5	22,4	...	...	...	...	...	...	15,5	22,4
Bois plaqués, etc.	...	...	...	...	...	...	...	...	20,8	20,8	20,8	20,8
Tissus de coton écrus	...	22,7	...	33,9	166,3	103,1	...	...	...	...	166,3	159,7
Vêtements de dessus pour homme	...	...	43,6	56,3	49,5	39,8	...	...	...	...	93,1	96,1
Sandales en matière plastique	...	...	15,9	18,2	11,9	15,3	...	0,7	...	...	27,8	34,2
Autres chaussures à dessus en cuir	...	...	3,2	0,9	8,4	12,3	1,6	...	...	...	13,2	13,2
Motocycles et vélos-moteurs	...	...	8,6	15,6	11,1	6,1	...	...	...	...	19,8	21,7
Cyclés sans moteur	11,1	20,1	4,3	8,3	7,3	4,6	...	...	...	...	22,8	33,0
Total <sup>b/</sup>	918,6	823,0	183,6	329,9	491,8	441,7	1.555,9	775,6	20,8	20,8	3.170,9	2.391,2

Source : Secrétariat de l'UDEAC - Bulletin des statistiques générales de l'UDEAC, avril 1966 et avril 1967.

a/ Produits soumis à la taxe unique.

b/ Total pour tous les produits y compris ceux qui ne sont pas mentionnés dans le tableau.

c/ Le total comprend la consommation de produits locaux.

(...) Quantités négligeables ou données non disponibles.



Tableau 37 : République du Congo : Consommation de quelques produits<sup>a/</sup> originaires des pays de l'UDEAC, 1966 et 1967 (C. mon.)  
(valeur en millions de Francs CFA)

Pays producteurs	République du Congo		Cameroun		République centrafricaine		Gabon		Tchad		Total <sup>c/</sup>	
	1966	1967	1966	1967	1966	1967	1966	1967	1966	1967	1966	1967
Produit												
Bières	671,4	639,5	32,7	24,8	1,3	1,4	...	...	...	...	705,4	665,7
Parfums alcoolisés	...	...	1,7	0,4	...	...	...	...	...	...	1,7	0,4
Produit capillaires non alcoolisés	11,3	6,2	2,0	1,1	...	...	...	...	...	...	13,3	7,3
Allumettes	...	...	4,8	14,3	...	...	...	...	...	...	4,8	14,3
Bois plaqués, etc.	...	...	...	...	...	...	36,7	35,4	...	...	36,7	35,4
Vêtements de dessus pour homme	...	...	6,1	1,7	4,6	...	...	...	...	...	10,7	1,7
Vêtements de dessous pour homme	...	...	2,7	5,2	3,4	0,9	...	...	...	...	6,1	6,1
Autres chaussures à dessus en cuir	25,3	...	6,9	3,6	0,9	0,1	...	...	...	...	33,2	3,7
Motocycles et vélo-moteurs	...	...	5,4	5,1	16,3	21,8	...	...	...	...	21,7	20,9
Cycles sans moteur	...	...	2,6	4,5	3,1	1,2	...	...	...	...	5,7	5,7
Récepteurs de radio-diffusion	...	...	...	...	...	...	...	...	1,3	0,2	1,3	0,2
Total <sup>b/</sup>	2.122,8	1.730,2	115,7	170,4	34,4	38,1	36,7	35,4	1,3	0,2	2.311,0	1.974,3

Source : Secrétariat de l'UDEAC - Bulletin des statistiques générales de l'UDEAC, avril 1967 et avril 1968.

a/ Produits soumis à la taxe unique.

b/ Total pour tous les produits, y compris ceux qui ne sont pas mentionnés dans le tableau.

c/ Y compris la production locale.

(...) Quantités négligeables ou données non disponibles.

Tableau 38 : Gabon : Consommation de quelques produits<sup>a/</sup> originaires des pays de l'UDEAC, 1966 et 1967 (9 mois)  
(valeur en millions de francs CFA)

Pays producteurs	Gabon		Cameroun		République centrafricaine		République du Congo		Tchad		Total <sup>c/</sup>	
	1966	1967	1966	1967	1966	1967	1966	1967	1966	1967	1966	1967
Huiles d'arachides épurées ou raffinées	...	...	...	...	...	...	103,6	51,7	...	...	103,6	51,7
Sucre de canne raffiné	...	...	...	...	...	...	95,6	60,2	...	...	95,6	60,2
Bières	...	...	57,4	62,9	...	...	70,7	63,1	...	...	128,1	126,0
Cigarettes de qualité supérieure	...	...	...	...	...	...	342,5	181,8	...	...	342,5	181,8
Parfums alcoolisés	...	...	1,7	8,4	...	...	3,9	2,5	...	...	5,6	10,9
Produits de maquillage non alcoolisés	...	...	2,6	3,4	...	...	1,1	1,0	...	...	3,7	4,4
Savons ordinaires	...	...	0,7	...	...	...	11,7	17,1	...	...	12,4	17,1
Allumettes	...	...	8,3	15,3	...	...	...	...	...	...	8,3	15,3
Vêtements de dessus pour homme	...	...	62,5	67,1	...	0,6	...	...	...	...	62,5	67,7
Pulvérisateurs, pou- dreuses et autres	...	...	0,1	0,4	...	...	...	...	0,5	0,5	0,6	0,9
Motocycles et vélo- moteurs	...	...	1,4	6,6	6,8	4,9	...	...	...	...	8,2	11,5
Cycles sans moteur	...	...	3,3	5,9	3,7	1,6	...	...	...	...	7,0	7,5
Total <sup>b/</sup>	841,1	142,9	242,2	363,1	10,8	7,9	701,2	431,7	0,5	0,5	1.038,8	946,1

Source : Secrétariat de l'UDEAC - Bulletin des statistiques générales de l'UDEAC, avril 1967 et avril 1968.

a/ Produits soumis à la taxe unique.

b/ Total pour tous les produits, y compris ceux qui ne sont pas mentionnés dans le tableau

c/ Y compris la consommation de produits locaux.

(...) Quantités négligeables ou données non disponibles.

## CHAPITRE VII

### L'EXPANSION DES ECHANGES EN AFRIQUE DU CENTRE : PROBLEMES ET PERSPECTIVES

#### I. Les problèmes

124. La sous-région de l'Afrique du centre n'est pas une unité économique homogène; il y existe plusieurs courants commerciaux qui ont été précisés dans les chapitres précédents. Les échanges entre les pays de la sous-région sont extrêmement limités et leur taux d'accroissement est considérablement plus faible que celui de leur commerce extérieur. Un certain nombre de facteurs font obstacle au développement des échanges sous-régionaux. Le premier problème provient de la nature du commerce de ces pays, qui est essentiellement orienté vers l'exportation, ce qui se retrouve d'ailleurs dans la plupart des pays africains en voie de développement. Les pays de l'Afrique du centre exportent des matières premières et importent la plus grande partie des produits manufacturés et des biens d'équipement dont ils ont besoin. Pour les pays de l'UDEAC, le marché principal est la France, alors que c'est surtout avec la Belgique que la République démocratique du Congo, le Rwanda et le Burundi font du commerce. Traditionnellement, les échanges entre la plupart de ces pays sont négligeables. Tous les pays de l'Afrique du centre ont connu une baisse des cours des produits primaires, ce qui s'est traduit par un fléchissement de leurs recettes d'exportation. D'autre part, la hausse des prix des biens importés a donné lieu à des déficits commerciaux notables. Pour augmenter les recettes d'exportation, la seule recette est d'accroître le volume des exportations.

125. Le deuxième obstacle aux échanges entre les pays de la sous-région apparaît dans les différences qui existent d'un pays à l'autre entre les habitudes de consommation, jointes au fait que, plus ou moins, tous les pays consomment leur propre production. Dans ces conditions, les caractéristiques des productions et des consommations ne sont guère complémentaires entre les pays de la sous-région. Le tableau 39 indique la physionomie moyenne de la production et de la consommation des denrées alimentaires de base dans les pays de l'UDEAC et de l'UEAC de 1960 à 1963. On y constate que, pour les pays côtiers, le régime alimentaire fondamental repose sur les racines et tubercules féculents. Quand on se déplace vers l'ouest et vers le nord, les racines et tubercules font place progressivement au maïs et au mil. Dans les zones urbaines, la consommation de vivres à base de froment et de riz augmente sensiblement.

126. Le troisième problème qui entrave le développement des échanges entre les pays de la sous-région provient de la configuration des réseaux de transport existants. Les liaisons de transport ont été conçues presque exclusivement au bénéfice du commerce avec les pays extra-africains. En d'autres termes, les réseaux de transport n'étaient pas destinés à faciliter les contacts entre les pays de la sous-région, mais leurs fins étaient de relier ces pays aux marchés internationaux extra-africains. Il est évident qu'une pareille configuration ne pouvait favoriser le développement des échanges à

Tableau 39 : Principaux produits alimentaires de la sous-région de l'Afrique du centre - 1960-1963<sup>1/</sup>  
(en milliers de tonnes)

Produit	Cameroun			RAU			Tchad			Congo (Brazza.)			Gabon			Congo (Rép. dém.)		
	P	M	C	P	M	C	P	M	C	P	M	C	P	M	C	P	M	C
Blé		22,5	22,5		4,8	4,8	3	3	6		12	12		5,9	5,9	3	53,7	56,7
Riz (paddy)	10	10,2	20,2	44	-	4	20	3	23	4,4	0,6	5	1	0,8	1,8	191	3,3	194,3
Maïs	310	-	310	26	-	26	11	-	11	4,6	-	4,6	1	-	1	350	5,9	355,9
Mil et sorgho	340	-	340	45	-	45	800	-	800	-	-	-	-	-	-	63	-	63
Manioc	800	-	800	750	-	750	53	-	53	850	-	850	140	-	140	8334	-	8334
Patates douces et ignames	200	-	200	...	-	...	50	-	50	30	-	30	7	-	7	360	-	360
Ignames (cul- tivées en cocoteraies)	660	-	660	...	-	...	-	-	-	65	-	65	17	-	17	...	.	...
Bananes	450	-	450	170	-	170	-	-	-	300	-	300	38	-	38	1956	-	1956
Sucre (brut)	1	8	9	-	0,05	0,05	-	10	10	41	-25	16	-	0,8	0,8	31	8	39
Viande (fraîche)	26,5	0,5	27	5,4	4,7	10,1	59,2	303	28,9	0,8	2,2	3	0,8	0,9	1,7	29,6	7,3	36,9
Poisson (frais)	56,4	3,0	59,4	0,1	0,1	0,2	100	- 40	60	11,5	13,5	25	11,5	13,5	25	153,4	80	233,4

Source : E/CN.14/L.320/Rev.1.

P = Production

M = Importations nettes

C = Consommation

<sup>1/</sup> 1958-1959 pour la République démocratique du Congo.

l'intérieur de la sous-région. Dans le cas d'une sous-région à la population extrêmement clairsemée comme l'Afrique du centre, où les agglomérations urbaines sont séparées par de vastes superficies à peu près vides, la circulation des marchandises d'un lieu à l'autre est extrêmement onéreuse, spécialement pour les produits alimentaires non transformés et les autres produits agricoles volumineux.

127. Le quatrième problème, c'est le manque de renseignements suffisants et récents sur les possibilités d'échanges que peuvent offrir ces pays. Partout, les statistiques font défaut au sujet des caractéristiques des productions et des consommations dans les divers pays. Les commerçants locaux, en règle générale, ne sont pas en mesure d'avoir accès à l'information commerciale ou aux nouvelles possibilités d'échanges et, dans ces conditions, leurs opérations se limitent aux formes traditionnelles du commerce.

128. Les paragraphes ci-dessus font apparaître clairement que la situation actuelle n'est pas propice à une expansion des échanges sous-régionaux; il est donc évident que, pour développer les échanges entre les pays de la sous-région, il faut une politique délibérée d'expansion du commerce. En l'absence de mesures bien déterminées, acceptées et appliquées par les pays du groupe, les échanges sous-régionaux continueront de ne représenter qu'une fraction insignifiante du commerce total de ces pays.

## II. Les perspectives

### a) Les échanges de produits agricoles

129. Si tous les problèmes énumérés dans la section précédente interviennent pour restreindre sévèrement le développement des échanges de produits agricoles, il n'en reste pas moins que des possibilités de commerce existent dans ce secteur de l'économie. Certains produits, comme le blé, le riz, le poisson, le sucre et le coton peuvent fort bien servir de base à une spécialisation de la production et du commerce. La demande de produits agricoles ne cesse de croître dans la sous-région; ce qu'il faudrait, c'est que les pays s'efforcent sérieusement de coordonner la production de ces articles. Cette entreprise exige l'harmonisation des politiques de développement des pays de la sous-région, chacun des pays s'engageant à produire les articles qu'il peut produire dans les meilleures conditions possibles. Outre que ce système permettrait aux pays d'accroître le volume des articles dont ils font commerce actuellement, il les encouragerait à faire le commerce de nouveaux produits. La Conférence de Brazzaville (1966) a retenu les spécialisations suivantes pour les pays de la sous-région dans le cas des produits agricoles et de certaines industries alimentaires 1/.

Riz : Cameroun, République du Congo, République démocratique du Congo et Rwanda.

Blé : Tchad, Cameroun, République démocratique du Congo, Burundi et Rwanda.

1/ E/CN.14/L.320/Rev.1

<u>Fruits et légumes</u>	: Cameroun, République démocratique du Congo, République du Congo et Rwanda.
<u>Huile de palme</u>	: Cameroun, République démocratique du Congo, République du Congo.
<u>Sucre</u>	: République du Congo, République démocratique du Congo et Cameroun.
<u>V viande et lait</u>	: Tchad, Cameroun, République centrafricaine, Rwanda et Burundi.
<u>Poisson</u>	: République démocratique du Congo, Cameroun, République du Congo, Gabon et Tchad.
<u>Coton</u>	: République centrafricaine, Tchad et République démocratique du Congo.
<u>Caoutchouc</u>	: République démocratique du Congo et République centrafricaine.
<u>Fibres végétales</u>	: République démocratique du Congo, Cameroun et République centrafricaine.
<u>Produits forestiers</u>	: Gabon, République centrafricaine, République démocratique du Congo, République du Congo et Cameroun.
<u>Gomme arabique</u>	: Tchad.
<u>Thé</u>	: Burundi, Cameroun, République démocratique du Congo et Rwanda.
<u>Pyrèthre</u>	: Rwanda et République démocratique du Congo

b) L'industrie en tant que base de l'expansion du commerce

130. Bien qu'on ait indiqué dans la dernière section que plusieurs produits agricoles pourraient servir de base à l'expansion du commerce dans la sous-région, il importe de signaler ici que c'est le secteur industriel qui sera appelé en fin de compte à déterminer l'ampleur de l'expansion des échanges dans la sous-région. En d'autres termes, pour que la sous-région puisse accroître ses échanges intérieurs, il lui faudra offrir des produits de remplacement pour éviter de continuer d'importer des articles manufacturés en provenance de pays extra-africains. En bref, la base de l'expansion des échanges sous-régionaux, c'est l'élargissement de l'industrie manufacturière de manière à pouvoir offrir une gamme plus étendue de produits à échanger. Les paragraphes suivants, toutefois, feront apparaître qu'il y a encore beaucoup à faire dans la sous-région de l'Afrique du centre pour multiplier les industries spécifiquement orientées vers les besoins de la sous-région.

### Cameroun

131. Entre 1959 et 1966, les industries manufacturières du Cameroun ont remarquablement progressé. En 1965/66, la valeur ajoutée dans ce secteur s'est élevée à 14,5 milliards de francs CFA. Pendant la durée du plan, qui se termine en 1971, on prévoit que le total des investissements atteindra 25 milliards 162 millions de francs CFA. Ces industries englobent : les produits agricoles et forestiers; les produits chimiques; les machines et appareils électriques; la réparation et le rechapage des pneus; et les produits minéraux.

132. Les industries de transformation des produits agricoles comprennent : le traitement du café, du cacao, du thé, de l'huile de palme, du caoutchouc et l'égrenage du coton. Selon le plan la capacité de traitement du café passera à 84.000 tonnes, la production d'huile de palme sera doublée et atteindra 29.000 tonnes, la capacité d'égrenage du coton sera portée à 75.000 tonnes et la production de latex à 17.000 tonnes. Une raffinerie de sucre, d'une capacité de 16.000 tonnes, est aussi prévue.

133. Les industries des produits alimentaires et des boissons sont constituées par une brasserie, une manufacture de cigarettes, une chocolaterie et des usines de pâtes alimentaires et de boissons non alcoolisées. Il existe aussi des boulangeries, des abattoirs, une minoterie, des conserveries de poisson et de viande. Des investissements considérables sont prévus pendant la période du Plan quinquennal.

134. Industries des textiles et de l'habillement : en 1964 il y avait déjà de nombreuses usines de vêtements et Bata produisait par an environ 2,2 millions de paires de chaussures. On compte développer les industries du vêtement et de la chaussure pendant la période du Plan et créer des installations pour le traitement du coton, de la laine et la fabrication de sacs à main et de valises et celle des sacs en fibres de bananiers. Les autres industries sont une imprimerie, une usine de rechapage des pneus, une manufacture de verre, une usine de ciment et une raffinerie de sucre, de 15.000 tonnes de capacité annuelle, qui est entrée en service en février 1968.

### République centrafricaine

135. Les industries manufacturières de la République centrafricaine approvisionnent principalement le marché intérieur et celui du Tchad méridional. Elles englobent : les produits alimentaires et les boissons, les textiles et l'habillement, les industries du bois, les produits chimiques et la construction mécanique. Il existe également des fabriques de chaussures en matières plastiques et en cuir et des huileries utilisant les graines de coton et les arachides. La fabrique de cotonnades, qui a commencé à produire en 1968, constitue maintenant la plus importante entreprise industrielle du pays. On compte sur une augmentation considérable des investissements dans les industries manufacturières pendant la période du Plan.

#### Tchad

136. Le Tchad ne dispose que d'une base manufacturière relativement modeste par comparaison aux autres pays. On ne peut citer que l'égrenage du coton, la préparation des produits alimentaires et des ateliers de réparation. En 1965, le Tchad avait une minoterie, une fabrique de boissons non alcoolisées et une brasserie, une huilerie-savonnerie et une fabrique de sucre en morceaux. On fabriquait également des briques, des ouvrages en bois et des vêtements (chemises et shorts) et il y avait une imprimerie. On compte développer l'industrie textile pour atteindre en 1970 une production totale de 2 milliards 360 millions de francs CFA. Pendant la période du Plan (1966-1970) on pense obtenir un investissement total de 5 milliards 859 millions de francs CFA dans de nouvelles industries manufacturières; la plus grande partie de ces investissements étant consacrée à la création d'une industrie textile, d'une raffinerie de sucre, d'une huilerie et d'installations pour le traitement des produits animaux.

#### République du Congo

137. Le secteur de la transformation englobe le traitement des produits agricoles, les industries du bois, le traitement du poisson, les industries chimiques et les ouvrages en métal. Il existe dans ces domaines un large éventail d'industries. Il existe une fabrique de sucre brut, qui a produit 140.000 tonnes environ en 1968. En 1967, une minoterie d'une capacité de 15.000 tonnes était en service et depuis 1966, fonctionne une huilerie d'une capacité de 2.500 tonnes environ. La production du ciment a commencé en 1968 avec une capacité de 80.000 tonnes. Sont également fabriqués des cigarettes, du sucré raffiné, de la bière, du savon, de l'huile de palme, des conserves de poisson, des conserves d'ananas et des ouvrages en bois. La République du Congo a une importante usine textile qui approvisionne le marché intérieur et les pays de l'UDEAC.

#### Gabon

138. Dans ce pays les industries du bois constituent le principal secteur industriel. Les autres industries sont une usine de glaçage du riz, plusieurs huileries, des boulangeries, une usine de boissons non alcoolisées et des industries métallurgiques. La gamme des produits est très étroite et le Gabon exporte principalement du bois d'oeuvre et en grume, vers ses partenaires commerciaux. Les industries suivantes ont été prévues dans le Plan de développement actuel : une raffinerie de pétrole d'une capacité de 625.000 tonnes en 1967; une brasserie qui a été commencée en 1968; une usine de ciment d'une capacité maximale de 80.000 tonnes par an; une usine de cellulose qui n'a pas encore été commencée et diverses autres industries du bois, dont la production totale atteindrait une valeur de 1 milliard 580 millions de francs CFA. Une fabrique de vêtements, d'une capacité de 960 tonnes, a commencé à fonctionner en 1966 pour l'approvisionnement du marché intérieur. Une petite savonnerie est également en service.



République démocratique du Congo

139. Le secteur manufacturier englobe : produits alimentaires et boissons, textiles, tannage du cuir et fabrication de chaussures, cigarettes, ouvrages en bois et en papier, ouvrages en métal, en caoutchouc et en matières plastiques; raffinage du pétrole et matériaux de construction.

140. En 1967, les industries alimentaires étaient les suivantes : sucres (34.664 tonnes); huile de palme (149.457 tonnes); huile de palmiste (40.394 tonnes); bières et boissons non alcoolisées (2.388.300 tonnes); tourteaux d'huile de palme (45.719 tonnes) et poisson de mer (11.200 tonnes). Les industries textiles produisent des cotonnades, des tissus de fibres synthétiques, des couvertures, de la toile à sac et des sacs. La fabrication de cigarettes est très prospère. Pour le cuir et la chaussure, les principales activités sont le tannage du cuir et la production de chaussures en cuir, en caoutchouc et en matières plastiques. Les principaux articles en métal sont les bouchons couronne et les fourneaux à paraffine. Dans la construction, les produits les plus importants sont les ouvrages en béton et en argile, et les placages. Les industries chimiques sont représentées par la production d'acide sulfurique, de savons et de bouteilles.

141. Les autres industries sont la fabrication de malles et de valises, de tuyaux en matière plastique et de cartons, une petite usine de montage de bicyclettes, de motocyclettes et de scooters. Une raffinerie de pétrole d'une capacité de 600.000 tonnes a été inaugurée à la fin de 1967. Une usine de montage de véhicules automobiles d'une capacité annuelle initiale de 100 autobus, 150 camions, 500 landrovers et 1.000 automobiles.

142. La conclusion générale pour le commerce intra-sous-régional qui ressort des remarques précédentes est que le manque d'industries manufacturières spécialement orientées vers la demande de la sous-région est un obstacle majeur à l'expansion du commerce. Pour la plupart, les industries visent essentiellement à satisfaire la demande des marchés d'outre-mer ou celle des marchés intérieurs. Jusqu'à présent aucune industrie n'a été établie sur une base sous-régionale. En dépit d'un accord de marché commun entre les pays de l'UDEAC, la production de chacun des membres se poursuit indépendamment, en dehors de toute planification systématique, et sans tenir compte des besoins des différents partenaires.

c) Projections relatives à la structure des importations

143. Le tableau 40 fournit pour la sous-région des projections relatives à quelques importations entre 1965 et 1975. On compte que les importations de produits alimentaires et de boissons du Cameroun passeront de 16,4 millions de dollars en 1965 à 23,1 millions en 1975; celles du Tchad de 4,9 millions à 7 millions de dollars; celles de la République centrafricaine de 4,9 millions à 10,4 millions de dollars; celles du Gabon de 10,5 millions à 25,7 millions de dollars; et celles de la République démocratique du Congo de 96,1 millions à 158,1 millions de dollars. Entre 1965 et 1975, pour les pays de l'UDEAC, le total des importations de produits alimentaires et de boissons

Tableau 40 : Afrique du centre : Projections des importations de produits industriels, 1965-1975 (valeur en millions de dollars EU)

Pays	Cameroun			Tchad			République centrafricaine			République du Congo			Gabon			Rép. dém. du Congo			Total UDEAC			Total sous-région a/		
	1965	1970	1975	1965	1970	1975	1965	1970	1975	1965	1970	1975	1965	1970	1975	1965	1970	1975	1965	1970	1975	1965	1970	1975
Produits alimentaires et boissons	16,4	19,5	23,1	4,9	7,1	7,0	4,9	7,1	10,4	12,8	13,8	14,9	10,5	16,4	25,7	96,1	123,3	158,1	49,6	62,7	81,1	145,7	186,0	239,2
Produits textiles, caoutchouc, cuir (y compris vêtements et chaussures)	21,8	22,6	19,9	5,4	5,0	4,9	7,5	6,3	6,3	9,3	9	8,8	7,4	6,7	6,1	34,0	37,8	33,8	51,4	49,5	46,0	85,4	87,3	79,3
Bois, liège, papier et meubles	3,1	3,7	4,4	0,8	0,9	1,0	0,6	0,9	1,3	2,0	2,2	2,3	1,6	2,6	4,0	9,6	12,3	15,8	8,1	10,3	13,0	17,7	22,6	28,8
Ouvrages en minéraux non métalliques	3,1	6,6	5,6	0,9	0,8	0,8	0,8	0,8	0,7	1,8	1,7	1,7	1,5	1,3	1,2	4,3	4,8	3,0	8,1	7,8	7,1	12,4	12,6	10,1
Fer et acier, métaux non ferreux	6,3	6,6	5,6	1,2	1,1	1,1	0,8	0,6	0,6	2,7	2,6	2,6	2,5	2,6	2,1	19,4	21,5	17,9	13,5	13,5	12,0	32,9	35,0	29,9
Autres ouvrages métalliques	4,9	6,4	9,3	1,3	1,7	2,4	1,0	1,6	2,9	2,8	3,4	3,9	3,7	6,8	12,0	14,2	20,0	29,0	13,7	19,9	30,5	27,9	39,9	59,5
Machines, autres qu'électriques	8,5	11,1	16,1	2,0	2,7	3,8	2,2	3,7	6,7	5,8	6,9	8,0	13,0	23,0	2,0	37,8	53,2	77,1	25,5	37,4	57,6	63,3	90,6	134,7
Machines électriques	4,8	6,3	9,2	1,6	2,1	3,0	1,7	2,9	5,2	3,7	4,5	5,2	3,0	5,5	9,6	14,9	21,0	30,4	14,8	21,3	32,2	29,7	42,3	62,6
Matériel de transport	13,1	17,2	24,9	3,1	4,1	5,9	4,3	7,2	12,8	9,2	10,9	12,7	10,1	18,7	33,0	39,0	54,9	79,5	39,8	58,1	89,3	78,8	113,0	168,8
Total	82,0	96,6	115,2	21,3	24,3	29,9	23,8	31,1	46,9	50,1	54,9	60,1	47,3	73,6	116,7	269,3	348,8	444,6	224,5	280,5	368,8	493,8	629,3	813,4

Source : CEA, Rapport de la Mission de coopération économique de la CEA en Afrique du centre, 1966 (E/CN.14/L.320/Rev.1) p. 95.

a/ Total pour les six pays.

passera de 49,6 millions à 81,1 millions de dollars, alors que pour l'ensemble de la sous-région, la demande passera de 145,7 millions à 239,2 millions de dollars. L'examen de ce tableau révèle qu'il existe d'importants débouchés justifiant l'établissement d'industries alimentaires dans la sous-région. Une telle initiative permettrait de réduire notablement la valeur des importations et, par contre-coup, d'économiser des devises étrangères.

144. Entre 1965 et 1970, les projections des importations de produits textiles, vêtements, chaussures, ouvrages en caoutchouc et en cuir, indiquent tant pour l'UDEAC que pour la sous-région une légère diminution. En effet, le développement dans ces secteurs des produits de remplacement des importations peut entraîner une réduction progressive des importations d'outre-mer. Considérées dans leur totalité ces importations sont assez élevées, et c'est dans ce domaine que des politiques de production coordonnées favoriseraient l'expansion des échanges de produits entre les pays de la sous-région.

145. Les produits des industries lourdes, à savoir machines électriques, ouvrages en fer et en acier, machines et matériel de transport constituant, ensemble, un gros poste d'importation pour lequel on s'attend à un accroissement considérable de la demande. A long terme, la production sous-régionale de ces articles constituerait une autre base d'échanges valable entre les pays centrafricains.

d) Effets des plans de développement sur l'expansion du commerce

146. Le tableau 41 montre les répercussions des plans de développement sur les échanges globaux des pays de l'Afrique du centre en indiquant les chiffres avant et après l'exécution des plans. Au Cameroun, par exemple, il est prévu que les importations passeront de 32,1 à 54,2 millions de francs CFA et les exportations de 35,9 à 57,8 millions, entre le début (1966) et la fin du plan (1971); en République centrafricaine on compte que les exportations augmenteront plus rapidement que les importations pendant la période du plan (1967 à 1970) et que le déficit de la balance commerciale, actuellement de 2,6 millions de francs CFA, se transforme en un solde créditeur de 1,5 million. Au Gabon, on espère une amélioration spectaculaire : les exportations passeront de 18,3 à 36,9 millions de francs CFA pendant la période du plan (1966-1970) et la balance commerciale créditrice passera de 3,7 à 19,9 millions.

147. De tous ces chiffres, il ressort que quels que soient les résultats effectivement obtenus à la fin des plans tous les pays auront considérablement élargi leur commerce extérieur. Même si les échanges ne s'intensifient pas nécessairement entre les pays intéressés, il n'en reste pas moins que les possibilités d'une telle expansion existent, dont une partie pourrait se traduire par le développement du commerce à l'intérieur de la sous-région.

148. On a vu, dans les paragraphes précédents, que le secteur de la transformation en Afrique du centre était relativement peu développé. Toutefois, les perspectives de développement d'industries spécialement prévues pour répondre aux besoins croissants de la sous-région sont bonnes. Dans tous les pays, les plans actuels de développement traduisent un effort systématique d'expansion de la production de certains articles, en vue de satisfaire la demande

Tableau 41 : Estimations des effets des plans de développement<sup>a/</sup> sur le commerce extérieur de l'Afrique du centre  
(en millions de francs CFA)

	<u>Début de la période des plans</u>			<u>Fin de la période des plans</u>		
	Importations	Exportations	Solde	Importations	Exportations	Solde
Cameroun	32,4	35,9	3,5	54,2	57,8	3,6
République centra- fricaine	10,4	7,8	-2,6	12,9	14,4	1,5
Gabon	14,6	18,3	3,7	17,0	36,9	19,9
Tchad	14,0	9,3	-4,7	15,5	12,1	-3,4

Source : Bulletin de l'Afrique noire, Paris, No 530 (27 novembre 1968).

a/ Cameroun (1966-1971); République centrafricaine (1967-1970); République du Congo (1964-1968); Gabon (1966-1970); Tchad (1966-1970).

courante. La progression des industries agricoles, notamment la préparation de produits alimentaires, ouvrira d'importants débouchés commerciaux entre les pays intéressés. Dans le bâtiment et la construction, les produits en ciment, argile et bois connaissent une demande et constituent autant de possibilités pour l'expansion des échanges sous-régionaux. Dans le domaine des industries de l'habillement et de la chaussure, l'accroissement de la production de cotonnades, d'autres tissus et de vêtements favoriserait également le commerce. La consommation d'articles en caoutchouc, en cuir et en matières plastiques, notamment les chaussures, est très importante, et là également, il serait possible d'intensifier les échanges. La sous-région importe encore de grandes quantités d'enveloppes et de pneus de bicyclettes; par conséquent une production locale accrue de ces articles serait assurée d'importants débouchés dans la sous-région.

### III. Résumé et programme d'action pour le développement du commerce en Afrique du centre

149. Il est facile de voir, à la lecture des chapitres précédents, la différence des niveaux de développement que dénotent le produit intérieur brut et le revenu par habitant, entre les pays de la sous-région. Quelques pays centrafricains sont assez avancés alors que d'autres sont encore très en retard. L'expansion du commerce tant extérieur que sous-régional, a elle aussi été très inégale. Dans ces conditions il est difficile, voire impossible, d'appliquer à tous les pays une même formule pour développer les échanges à l'intérieur de la sous-région. Dans les paragraphes ci-après, on s'est efforcé de signaler certains des éléments essentiels de toute action visant à intensifier ces échanges. Bien entendu, ces observations ne sauraient avoir au mieux qu'une valeur d'indication, car toute révision des politiques exigerait des études plus poussées pour toutes les branches d'activité économique.

#### a) Amélioration des transports et des communications

150. Tout programme d'expansion du commerce intra-sous-régional doit faire une large place à l'amélioration des systèmes de transports et de communications. Il faudrait créer un comité des transports chargé d'étudier les systèmes existants, de déterminer les liaisons qui font défaut et de présenter aux Etats membres des propositions et des recommandations concrètes en vue de l'amélioration des réseaux de transports et de communications inter-Etats. Tout le réseau de transport de la sous-région a été organisé pour faciliter les échanges avec les pays d'outre-mer. Il conviendrait, pour élargir la coopération économique, d'adopter d'urgence une politique délibérée de développement des routes et des liaisons ferroviaires entre les Etats.

151. Parallèlement aux efforts de développement des transports et des communications entre les Etats de la sous-région, il conviendrait de créer de nouvelles entreprises industrielles pour intensifier les courants commerciaux, la production et l'échange de renseignements utiles entre les Etats. Même dans le cadre de l'UDEAC, l'amélioration des renseignements statistiques sur le commerce faciliterait le mouvement des produits soumis à la taxe unique.

#### b) Dispositions institutionnelles

152. Le développement du commerce de la sous-région de l'Afrique du centre est subordonné à l'élaboration de dispositions institutionnelles entre les Etats centrafricains; la preuve en est qu'il n'existe de courants d'échanges, la République démocratique du Congo mise à part, qu'entre les pays de l'UDEAC. D'ailleurs même la République démocratique du Congo ne fait pratiquement de commerce qu'avec deux ou trois pays de la sous-région. Il faut donc rechercher une formule générale, acceptable par tous, d'harmonisation des activités économiques nationales, au moins dans certains secteurs.

153. A cette fin, il conviendrait de créer un comité qui examinerait les possibilités d'une association plus étroite entre les Etats membres de l'UDEAC et la République démocratique du Congo. La première étape serait d'étudier quelques secteurs où la coopération est réalisable et, par une série de négociations, assurer l'harmonisation des différentes politiques appliquées dans les secteurs considérés. Ces mesures pourraient comprendre des accords particuliers destinés à élargir les échanges des produits manufacturés et des produits agricoles.

154. Bien entendu, l'idéal pour l'Afrique du centre serait la création d'un appareil sous-régional englobant tous les pays, tel que la Communauté économique de l'Afrique de l'est ou la Communauté économique de l'Afrique de l'ouest. Mais, s'il est impossible d'y parvenir dans un temps donné, il est recommandé d'adopter des mesures précises dans quelques secteurs ou pour deux ou trois pays seulement. Le principe directeur serait le suivant : l'élargissement des débouchés commerciaux par ces mesures est profitable à tous les pays de la sous-région, et son objectif logique est la création progressive d'un marché commun sous-régional.

155. Ce qui importe en Afrique du centre, c'est que tous les pays reconnaissent le principe de la coopération économique sous-régionale comme le premier pas nécessaire sur la voie du développement économique. Les recommandations formulées lors de la Conférence sous-régionale de Brazzaville (1966) sur la coopération économique doivent être replacées dans le contexte de l'évolution récente et la future coopération doit être fondée sur de nouvelles bases. Pour le commerce notamment, il conviendrait, dans l'immédiat, de créer un comité consultatif sous-régional qui étudierait les problèmes et les perspectives du commerce à l'intérieur de la sous-région et ferait des propositions d'action aux chefs d'Etat.

156. L'adoption dans la sous-région de dispositions institutionnelles se heurte au fait que, jusqu'ici, les pays centrafricains ont marqué une réticence à s'engager dans la coopération économique sous-régionale. Tant que le principe d'une telle coopération n'aura pas été clairement défini, compris et accepté sans réserves, les efforts tentés pour la création d'un marché commun sous-régional ne traduiront pas les aspirations des pays intéressés. Il s'agit là d'une question vitale qui doit faire l'objet d'un nouvel examen.

#### c) Propagande commerciale

157. Une autre étape logique et essentielle serait, pour les Etats de la sous-région, d'essayer d'intensifier entre eux les échanges, notamment de produits locaux. Ces efforts de propagande commerciale ne viseraient pas uniquement à la diffusion des renseignements sur les débouchés commerciaux possibles; ils devraient être plus ambitieux. Tout d'abord, il faudrait faire l'inventaire pour tous les pays de la sous-région des capacités de production existant dans les différents secteurs, y compris les produits industriels, les produits manufacturés et les produits agricoles. On dresserait alors la liste des articles qui peuvent être fabriqués à l'échelon sous-régional, ou dont la production a déjà commencé. Il faudrait également connaître le volume des importations, et le cas échéant des exportations, de chaque pays. Une série de pourparlers pourrait aboutir à l'amélioration des courants d'échange de produits entre les pays de la sous-région.

158. Les efforts tendant à stimuler les exportations comprendraient également une étude sur la possibilité de créer des industries de remplacement des importations. Ce remplacement peut être organisé sur une base sous-régionale en particulier pour les Etats membres de l'UDEAC. Il s'agirait de créer et de répartir entre les membres certaines industries orientées vers la demande sous-régionale jusqu'alors alimentée par les fournisseurs d'outre-mer. Il s'agit nécessairement d'une oeuvre de longue haleine, mais qui peut être avantageuse pour tous les Etats intéressés.

159. Sur un autre plan, il faudrait se préoccuper davantage de l'harmonisation des monnaies, du contrôle des changes, des formalités et tarifs douaniers, ainsi que des réglementations relatives aux importations et exportations. L'établissement d'un marché commun devra être une étape logique sur la voie du développement des échanges. Les Etats membres de l'UDEAC ont essayé d'y parvenir. Un marché commun étendu à l'ensemble des pays de la sous-région est une condition essentielle à l'accélération du rythme d'expansion économique.

160. La création de l'UDEAC et de l'UEAC a posé les bases d'une coopération économique et du développement des échanges entre les pays qui en sont membres. Les traités de l'UDEAC comme de l'UEAC prévoient également une coopération dans la planification du développement et l'industrialisation; il est certain que le courant des échanges à l'intérieur de l'UDEAC, comme le montre la consommation des produits soumis à la taxe unique, reste modeste. Il y a donc encore beaucoup à faire pour l'intensifier. A la lumière de l'expérience acquise, les Etats membres de l'UDEAC doivent prendre certaines mesures concernant la consommation des produits soumis à la taxe unique. La réglementation actuelle dispose simplement que certains articles fabriqués par les pays de l'UDEAC sont frappés d'une taxe unique, mais ne prévoit rien pour développer les échanges de ces produits entre les membres. Les transactions commerciales ne sont généralement pas enregistrées, ce qui rend difficile de déterminer avec précision le volume des échanges. Il n'en reste pas moins qu'il faudrait créer un organe chargé de faire des études et des recommandations sur les négociations à engager et les mesures précises à prendre pour faciliter l'écoulement de certains produits des pays intéressés. Ces négociations pourraient être menées sur une base multilatérale, ou le cas échéant, bilatérale. Elles auraient pour objet d'assurer aux pays dont les capacités de production sont les plus faibles, la possibilité de vendre malgré tout certains produits à leurs voisins plus avancés. Ces arrangements permettraient aux plus petits pays d'augmenter leurs recettes en devises, ce qui les encouragerait à créer des industries.

161. Une autre question à considérer est la coordination des plans de développement, notamment pour les industries propres à donner une impulsion au commerce sous-régional. Les Etats pourraient se mettre d'accord sur un programme équitable de répartition de certaines industries et s'engager à donner leur plein appui à celles-ci, soit en réduisant les droits protecteurs qui frappent les produits en cause, soit en offrant de remplacer leurs importations d'outre-mer par des articles originaires des membres de l'UDEAC.

- - - - -